

ROYAUME DU MAROC



Ministère de l'Éducation Nationale
de l'Enseignement Supérieur
de la Formation des Cadres
et de la Recherche Scientifique
Direction de la Lutte Contre l'Analphabétisme



Évaluation de l'approche Reflect en alphabétisation au Maroc

Réalisée :

Mustapha BOUHADDOU
Maria-Josep Cascant SEMPERE

Janvier 2013

Table des matières

I. Introduction	3
II. Rappel des termes de référence	5
III. Méthode adoptée dans la réalisation de la mission	6
IV. La méthode Reflect au Maroc	7

Approche analytique de M. Mustapha BOUHADDOU

V. Les opportunités et les limites du « Modèle Reflect / Maroc ».....	14
VI. Les enseignements majeurs de l'expérimentation.....	17
VII. Eléments de conclusion	19
VIII. Recommandations pour un élargissement de l'utilisation de l'approche Reflect	20

Approche analytique de Mme Maria-Josep Cascant SEMPERE

V. Points forts et points faibles de l'approche Reflect	21
VI. Conclusions : Les enseignements majeurs de l'expérimentation	23
VII. Recommandations générales	26
VIII. Recommandations pour les conditions d'élargissement de Reflect	30
Annexe : Idées d'action et impact des cercles 2011 – 2012	32

I. INTRODUCTION

La lutte contre l'analphabétisme au Maroc a connu des évolutions fort intéressantes. Dès l'aube de l'indépendance, après les campagnes enthousiastes réalisées dans l'euphorie de l'indépendance, l'action publique dans ce domaine a ensuite sensiblement décru. Du milieu des années 1960 à la fin des années 1990, l'action publique de lutte contre l'analphabétisme s'était sensiblement atténuée. Le département en charge de ce domaine relevait du ministère de l'Emploi et des Affaires Sociales. Les programmes sont mis en œuvre par une multitude d'opérateurs publics et privés (Ministère de l'Emploi et des Affaires Sociales, Promotion Nationale, Ministère de la Jeunesse et des Sports, les associations...), en général, sans une véritable coordination programmée et, surtout, en l'absence d'une stratégie fixant des objectifs clairs et précisant les actions et les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre. Ce n'est qu'au milieu des années 1990 que la question de l'alphabétisation des adultes est à nouveau mise au premier plan des préoccupations des pouvoirs publics. La mise à niveau des entreprises marocaines pour faire face à la concurrence internationale a exigé, entre autres, la mise à niveau et la qualification des ressources humaines.

Depuis plus d'une dizaine d'années, l'alphabétisation des adultes au Maroc se fait par le biais de quatre programmes.

- Le programme général : il s'agit du programme annuel mené par le Ministère de l'Education nationale en mobilisant les instituteurs, moyennant une indemnité supplémentaire à leur salaire ;
- Le programme des administrations publiques : il s'agit des actions menées par les autres départements ministériels et organismes publics opérant dans le domaine social (Entraide nationale, Jeunesse et Sports, Affaires islamiques, Administration pénitentiaires, Collectivités locales, Forces auxiliaires, Pêches, Agricultures,...) ;
- Le programme avec les associations : il s'agit de l'action réalisée en partenariat avec les associations. La mise en place de ce programme a donné à la Stratégie nationale de Lutte contre l'Analphabétisme la dimension sociale et l'élan qu'elle n'a pas eu avec les autres programmes ;
- Le programme "entreprises" : il regroupe les actions menées en partenariat avec des entreprises. Dans ce sens, plusieurs dispositions réglementaires¹ ont été adoptées, depuis plus d'une décennie, dans le but d'inciter les entreprises à mettre en place des programmes d'alphabétisation au profit de leurs travailleurs.

La mise en œuvre de la Stratégie nationale de Lutte contre l'Analphabétisme a suscité l'adoption de méthodes et d'outils ayant fait preuve d'efficacité dans les expériences d'autres Peuples. Motivée par l'ambition de mieux faire, la DLCA est restée attentive et ouverte à toutes les propositions de partenaires

¹Une des principales dispositions concerne le financement pris en charge à hauteur de 80% par l'OFPPT, dans le cadre du fonds réservé à la formation continue.

qui préconisent des méthodes et des outils différents de ceux considérés comme conventionnelles. Cette ouverture à l'autre a permis à *dvv international* d'initier, dans 15 villes marocaines, une expérience d'alphabétisation avec une approche fondée sur la méthode connue sous l'appellation « REFLECT ».

La méthode utilisée par *dvv international* diffère de celle, officielle, utilisée par la DLCA et dans ses référents et dans ses outils et dans sa démarche. Son expérimentation de par le monde a montré beaucoup d'avantages mais son entrée au Maroc, notamment dans le domaine d'alphabétisation, est relativement récente. Trois années d'expérimentation sont-elles suffisantes pour se prononcer sur l'adoption et l'élargissement de l'utilisation de la méthode ? Est-ce que « REFLECT » est adaptée au contexte social des différentes catégories de populations apprenantes ? Est-elle à même de contribuer dans la préparation des conditions nécessaires pour que le Maroc arrive à faire face aux défis auxquels il est confronté ? C'est à ces questions, et à d'autres, que cette mission d'évaluation essaie de répondre.

II. RAPPEL DES TERMES DE RÉFÉRENCE

Telle que décrite dans les TdR élaborés par les services de la DLCA, la mission d'évaluation vise 8 objectifs à savoir :

1. Apprécier les résultats de l'expérimentation de l'approche REFLECT ainsi que son impact sur les bénéficiaires tout en mettant en exergue la valeur ajoutée de l'approche ;
2. Déterminer les points forts de l'expérimentation ;
3. Dégager une plus value par rapport aux approches d'alphabétisation utilisées au Maroc ;
4. Évaluer la pertinence de l'approche ;
5. Évaluer les conditions de l'implémentation de l'approche ;
6. Analyser les contraintes et les problèmes rencontrés lors de la mise en œuvre de l'approche dans les régions concernées ;
7. Évaluer la prise en compte de l'aspect genre
8. Tirer les principaux enseignements concernant cette expérimentation et formuler des recommandations pratiques pour un éventuel élargissement.

Pour atteindre ces objectifs *dvv* a mobilisé un consultant étranger et un autre national dont les missions sont de l'ordre de cinq:

1. Étudier la documentation disponible ;
2. Placer le programme REFLECT dans le contexte marocain dans le domaine d'alphabétisation ;
3. Comparer les résultats aussi dans le contexte ou avec d'autres méthodes d'alphabétisation au Maroc ;
4. Évaluer le niveau de mise en œuvre des programmes REFLECT par rapport à d'autres programmes REFLECT
5. Comparer les classes REFLECT au Maroc avec celles opérationnelles dans d'autres régions du monde.

III. MÉTHODE ADOPTÉE POUR LA RÉALISATION DE LA MISSION

Partant de notre compréhension de la mission et en nous référant aux éléments présentés ci-dessus, une démarche composée d'une succession de 3 étapes distinctes mais inscrites dans une logique structurée a été adoptée. La composition et la consistance des étapes ont été construites de manière à faciliter l'appréhension de la complexité des liens entre l'alphabétisation, le développement individuel et collectif d'un côté et entre l'alphabétisation et le développement démocratique de l'autre, tels que soulignés par les éléments de base de l'approche Reflect.

Étape 1. Délimitation du champ et des dimensions objet de la mission

Comme dans tous les projets, avant d'entamer le vif du travail, il faudrait commencer par préciser la demande, évacuer toute mauvaise compréhension et élaborer les outils de travail. Pour ce faire, cette étape s'articulera autour d'un ensemble d'activités dont les principales sont :

- Une revue documentaire pour cerner davantage le contexte, les conditions, la maîtrise du concept et des techniques, la compréhension et l'utilisation des outils ainsi que les initiatives prises dans les différentes expériences;
- Élaboration d'un référentiel d'analyse permettant d'appréhender les questions de l'évaluation;
- Élaboration des outils de collecte d'informations auprès des acteurs partenaires du programme.

Étape 2. Collecte et recueil des données de terrain

La seconde étape a été consacrée à un travail de terrain ; pratiquement, cette étape a servi à la collecte de données auprès des associatifs, des formateurs, des apprenant(e)s, des personnes ressources et des institutionnels concernés par la lutte contre l'analphabétisme. Dans ce sens, un guide d'entretiens a été développé.

Ledit guide comprend des questions adressées aux différentes catégories d'acteurs impliqués ou concernés par l'expérience des projets d'alphabétisation, promus par *dvv international* et réalisés avec la méthode REFLECT. Il s'agit à la fois des opérateurs directs, des promoteurs et des apprenants, femmes et hommes, pour et avec lesquels les projets sont réalisés.

A travers les entretiens réalisés, la mission visait deux principaux objectifs à savoir :

1. L'appréciation des résultats de l'expérimentation de l'approche «REFLECT» ainsi que son impact sur les «bénéficiaires» en mettant en exergue la valeur ajoutée de l'approche ;
2. L'évaluation des possibilités et des conditions d'élargissement du champ d'application de l'approche «REFLECT» au Maroc.

Étape 3. Traitement et analyse des données collectées

A l'issue des entretiens et des visites de terrain, un premier de travail de traitement des informations recueillies a été réalisé par les consultants. Dans un second temps, la mission s'est penchée sur l'analyse et l'interprétation des données collectées. Les résultats et les conclusions de l'analyse sont donc consignés dans le présent rapport.

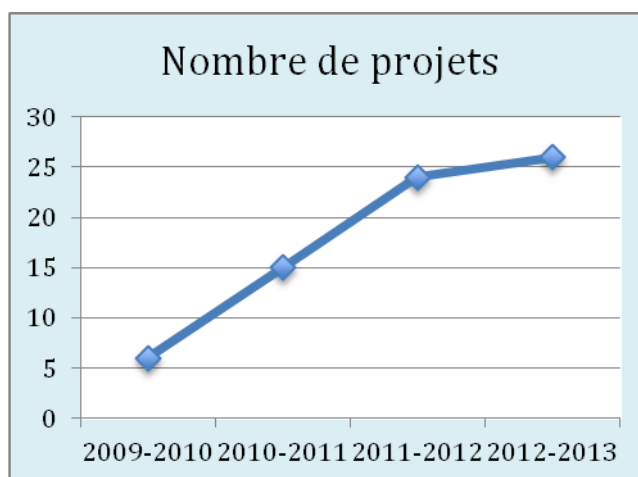
IV. LA MÉTHODE «REFLECT» AU MAROC

4.1 Genèse de la méthode REFLECT au Maroc

L'introduction de la méthode REFLECT au Maroc est relativement nouvelle. En 2007, *dvv international* a entamé un travail de prospection visant l'étude des possibilités de promotion de l'éducation des adultes dans la région MENA. Au terme des travaux d'investigation, il a été remarqué que le Maroc est parmi les pays qui affichent une volonté et un engagement ferme sur la voie de la lutte contre l'analphabétisme.

Etant conscients des diversités sociales et culturelles qui caractérisent le Maroc et animés par l'ambition de cumuler toutes les expériences à même de contribuer à développer davantage l'éducation des adultes, les responsables sont restés attentifs et ouverts sur et aux expériences des autres peuples. C'est ainsi qu'en 2008, *dvv international* a organisé, avec le Secrétariat d'État chargé de l'alphabétisation, un séminaire sur la stratégie marocaine en matière d'alphabétisation et de formation non-formelle. Au début, l'idée était de pourvoir aux besoins des « enseignants » en matière de formation initiale et continue, en échanges d'expérience et en recherche. Pratiquement, durant la première étape de collaboration entre les services chargés de l'alphabétisation, l'accent a été mis sur l'amélioration de la qualité et sur la promotion d'innovations dans les pratiques, à l'aide d'études et de formations continues pour le personnel des opérateurs publics et associatifs.

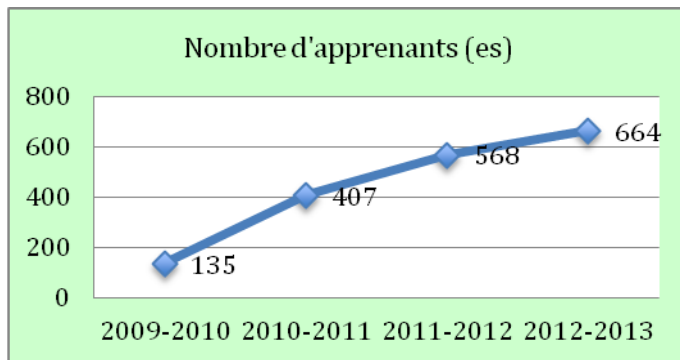
Les visites d'échange² et les formations continues³ sur la didactique de l'éducation des adultes ont permis l'introduction de la méthode REFLECT. La seconde étape de collaboration entre *dvv international* et l'administration en charge de la mise en œuvre de la stratégie de lutte contre l'analphabétisme s'est caractérisée par l'expérimentation de la méthode REFLECT au Maroc. Ceci s'est concrétisé par le lancement d'un



ensemble de projets de partenariat avec les associations et dans les différentes régions du pays. Au début, 6 projets ont été initiés dans les régions de Tanger-Tétouan et de Marrakech Tensift Al Haouz.

² Des opérateurs publics et associatifs marocains ont pris part à un séminaire ouest-africain au Mali sur les stratégies nationales de lutte contre la pauvreté et dans les politiques éducatives.

³ Les formations ont profité aux services locaux du ministère et aux formateurs des associations. En 2009, 250 personnes ont pris part aux divers séminaires : 45% des femmes, 51% des associatifs, 49% appartenaient au services publics. D'autres missions ont pris part aux formations continues organisées par le réseau PAMOJA/REFLECT AFRIQUE au Bénin et par le Conseil international d'éducation des adultes, CIEA, au Mali, ainsi qu'à des manifestations organisées par le ministère de l'Éducation en Mauritanie.



Comme le montre le schéma ci-dessus, dès la seconde année, le nombre de projets menés avec la méthode REFLECT s'est multiplié par deux. Les résultats atteints dans les premières expériences semblent attirer l'attention de tous les opérateurs. La demande associative, notamment, ne cesse de croître ce qui s'est traduit par une augmentation,

entre 2009 et 2013, d'environ 500% dans le nombre des femmes et des hommes touchés par les projets.

4.2. Analyse des résultats de la phase d'expérimentation

Comme c'est le cas dans toutes les évaluations de résultats, il s'agit de questionner ou confronter les réalisations aux ambitions et aux attendus fixés au moment de la conception, relever les écarts et opérer une analyse permettant de formuler un avis sur la pertinence, l'efficacité, l'efficience, l'impact et la durabilité du projet.

Du fait que les projets objets d'évaluation se fondent sur la méthode « REFLECT » dont les fondements se partagent entre la méthode freirienne et les outils de la méthode accélérée de recherche participative, connue également sous le nom de « Diagnostic Rapide Participatif, DRP », on peut dire que les projets visent le développement :

1. Des savoirs en termes de connaissances ;
2. Des savoir-faire en terme de lecture, d'écriture et de calcul ; et
3. Des savoir-être en aidant les apprenants à avoir une conscience critique vis-à-vis de leur conditions d'existence et ce dans une perspective de capacitation et d'autonomisation.

Partant des éléments présentés ci-dessus, l'angle proposé pour l'analyse traitera, dans un premier temps, de la pertinence de la méthode puis, de son efficacité à atteindre les objectifs et à la fin, le rapport s'arrêtera sur les effets et l'impact des objets sur la vie, individuelle et collective, des apprenant(e)s.

S'agissant de la pertinence, il y a lieu de noter que la conjoncture internationale et nationale impose au Maroc un ensemble de défis économiques, sociaux et politiques. La levée de ces défis exige une forte mobilisation des acteurs et des moyens autour des questions structurantes et à forte valeur ajoutée. De l'avis de la majorité des chercheurs et des analystes, les réformes engagées durant la dernière décennie risquent de ne pas aboutir comme attendu faute de mesures d'accompagnement et de préparation des conditions de réussite. Certes, la volonté politique est clairement affichée mais, faut-il le rappeler, sans citoyennes et sans citoyens avertis, engagés et capables de constituer l'arrière plan nécessaire aux efforts de développement consenti, les défis restent posés.

De part sa visée et sa démarche, la méthode REFLECT semble la plus appropriée aux exigences du Maroc d'aujourd'hui. Elle permet de manière douce, facile et efficace aux apprenants de sortir de la vie

quotidienne de l'apprenant à un processus où il est le sujet de développement et non son objet. En se basant sur le dialogue et le débat, la méthode REFLECT crée des situations existentielles typiques de la vie des alphabétisés ce qui fait des séances d'alphabétisation de vrais espaces de sociabilité et de construction de l'intérêt commun. Les situations créées par la méthode REFLECT permettent le passage d'une conscience magique⁴ ou naïve⁵ des choses à une conscience critique⁶, là où la personne voit la réalité dans ses relations causales et circonstancielles et peut agir d'une façon flexible et analytique. C'est ce pouvoir « d'agir » sur ses conditions de vie et d'existence qui fait la force de la méthode.

En termes de pertinence des apports et des effets induits de la méthode REFLECT, la mission a enregistré un ensemble de points positifs dont les principaux peuvent être résumés en 3 :

1. Sur le plan méthodologique, REFLECT n'utilise pas des textes et des stéréotypes conçus d'avance. Elle se base sur l'animation et la dynamique du groupe. Les « mots générateurs » de débats et d'apprentissage dans le cercle doivent sortir de « l'univers vocabulaire » des alphabétisés. Cela met l'apprenant dans les conditions décontractées et l'aide à rester concentré davantage ce qui facilite de manière significative l'apprentissage. Le fait de soulager l'opération d'apprentissage en séparant le savoir lire et écrire de l'apprentissage du vocabulaire de l'arabe classique est un premier pas vers la réussite.
2. Telle que développée par Paulo Freire, la méthode REFLECT, lie de manière forte l'alphabétisation à la conscientisation et la réflexion à l'action. Cette manière de voir, non seulement elle favorise le développement d'une conscience individuelle critique mais, elle permet aussi de constituer une conscience collective concernant les questions et les thèmes discutés. Avec un peu plus d'encadrement, cette conscience collective peut contribuer dans la préparation des conditions de la société cohésive recherchée.
3. le 3^{ème} point de pertinence est celui lié à la capacité des projets à retenir les apprenants. La mission a enregistré avec une grande satisfaction la faiblesse des taux d'abandon et de déperdition. La dynamique des groupes et les conditions d'apprentissage renforcées par le sentiment de changement au niveau cognitif, d'habiletés de vie et de savoir être animent et motivent fortement les apprenants.

En ce qui concerne **l'efficacité**, la mission d'évaluation a enregistré des avancées importantes dans les apprentissages des savoirs lire, écrire et compter. Le fait que les « mots générateurs » des débats et d'apprentissage dans les cercles sortent « l'univers vocabulaire » des alphabétisés et le fait de partir des mots vers les lettres et non l'inverse, l'opération d'apprentissage et d'accès aux savoir lire, écrire et compter se présente de manière plus facile. La proximité des apprenants aux concepts et aux charges

⁴ Conscience magique, ou intransitive : la personne voit la réalité, les faits comme une force supérieure, et devient fataliste

⁵ Conscience naïve : la personne se croit supérieur aux faits, les interprète comme elle lui semble bonne et devient fanatique.

⁶ Conscience critique : la personne voit la réalité dans ses relations causales et circonstancielles et peut ainsi agir d'une façon flexible et analytique.

culturelles et anthropologiques véhiculés évacue l'essentiel des écueils qui pèsent considérablement sur les apprentissages.

Pour ce qui est de l'**efficience** de la méthode REFLECT, deux niveaux d'analyse sont à entreprendre : l'utilisation du temps investi au regard des cibles et la valeur monétaire (coûts) des investissements et des efforts consentis.

S'agissant de l'investissement temps, il est à préciser que la durée consacrée aux apprentissages dans le cadre de la méthode REFLECT oscille entre 2 et 3 années. La base de contractualisation entre *dvv international* et les associations est annuelle mais de fait, ces dernières reprennent souvent des apprenants de la 1^{ère} année pour un second cycle voir même, un troisième pour des cas difficiles. Cette période est organisée sur la base de deux à trois séances, de 2 à 3 heures chacune, par semaine. La répartition du temps à l'intérieur des séances diffère d'un projet à l'autre. Selon les déclarations des facilitatrices et des responsables rencontrés, la séance d'apprentissage se compose de 2 grands moments : un temps pour la discussion et l'échange entre les apprenants (conscientisation) et un second temps consacré à l'apprentissage des savoir lire et écrire et compter. De l'avis de nombreuses personnes rencontrées, le travail thématique et les échanges entre les apprenants s'accaparent parfois les 2/3 du temps imparti à la séance. Il arrive aux facilitateurs et aux facilitatrices d'éprouver un mal à limiter les espaces de discussion, ce qui limite par la même le temps des autres apprentissages et explique pourquoi des projets sont étendus parfois sur 2 années.

Le budget transmis par *dvv international* aux associations partenaires indique 3 rubriques, à savoir :

- Motivation des facilitateurs et facilitatrices : 1500 dh par mois (sur une période de 9 mois par années) ;
- Contribution aux frais logistiques : 500 dh par mois (sur une durée de 9 mois par an) ;
- Contribution annuelle forfaitaire aux frais divers de 2000 dh.

À partir des détails des projets dont nous disposons, le budget alloué aux associations semble inclure seulement les coûts directs des projets. Les coûts gérés au niveau du bureau de *dvv international* (suivi, formation des facilitateurs, voyages et séminaires d'échange, recherche de fonds et promotion) ne sont pas inclus, car ils sont considérés comme faisant partie des activités générales de développement de *dvv international* au Maroc.

Budget et coûts des projets « REFLECT » sur la durée d'une année

	Coût total annuel en DH	Coût annuel / apprenant en DH
Motivation des facilitateurs	13500	450
Contribution aux frais logistiques	4500	150
Contribution diverse	2000	66,67
TOTAL	20000	666,67

Partant des projets en cours, un cercle revient à environ 20 000 dirhams par année. Si on raisonne sur la base de 30 apprenants par cercle, on peut dire que le coût direct final oscille autour de 666 dirhams par apprenant par année.

Au delà des discussions sur le coût avantage des projets d’alphabétisation et sur la relation entre le niveau d’alphabétisation, la qualité de la méthode et le résultat recherché, se pose la question des effets et de l’impact sur la vie des individus, des groupes et des familles. Pratiquement, il s’agit de relever les changements significatifs et durables dans la vie et l’environnement des personnes et des groupes ayant un lien de causalité direct ou indirect avec les projets d’alphabétisation encadrés par la méthode REFLECT.

En se référant aux déclarations des personnes rencontrées, l’impact des activités d’alphabétisations peut être résumé en un ensemble de points répartis entre le pratique⁷ et le stratégique⁸. Les premiers changements ressentis par les personnes alphabétisées s’articulent autour de quelques besoins pratiques de la vie courante à savoir :

- Pouvoir lire le coran
- Pouvoir composer des numéros de téléphone
- Savoir lire les numéros des autobus, pour les citadines notamment
- Savoir lire une facture d’eau et d’électricité
- Etre capable de lire les mesures prescrites par les vétérinaires en cas de traitement du bétail pour les hommes et les quantités d’ingrédients des recettes pour les femmes
- Tenir un cahier de suivi de la production et des livraisons laitières à la coopérative
- Suivre la scolarisation des enfants

Sur le plan stratégique, les changements enregistrés sont de deux types : (i) individuels, liés à la personne comme la confiance en soi, le dépassement de la phobie des personnes savantes et le courage ou le pouvoir de réagir face à des personnes instruites; et (ii) les changements sur le groupe ou collectifs et à ce niveau la mission a noté la prise de conscience de l’importance de l’éducation et la scolarisation des enfants, la libération de la parole et le pouvoir de s’exprimer face à administrations.

Sur ce même niveau d’analyse, la mission a enregistré la tendance des apprenants à interagir avec leur environnement social et administratif notamment. La majorité des projets visités par la mission ont entretenu ou contribué à une action en direction des autorités.

Certains ont saisi les autorités locales, d’autres ont saisi des responsables de services extérieurs et des présidents de communes. Ceci étant, il importe de noter que, également, des actions de solidarité et d’entraide ont été menées envers des personnes vivantes dans des établissements de protection sociale, cas des villes de Fès et de Marrakech.

L’analyse de l’impact des projets visités d’un angle de durabilité et de viabilité des compétences acquises par les apprenants et de la méthode REFLECT pose beaucoup de questions. La mission ne dispose pas de

⁷Par pratiques on entend les effets sur la vie quotidienne des alphabétisés

⁸ Par stratégique on entend les changements structuraux ou dans le statut social ou économique des personnes alphabétisées

toute l'information nécessaire pour pouvoir apporter un avis scientifiquement correct mais ceci n'empêche de dire que les opérateurs n'ont pas de visibilité sur le devenir des apprenants au terme des 3 années d'alphabétisation.

Faut-il se contenter des quelques activités à caractère économique ou s'orienter vers un travail de perfectionnement des savoirs de base développés? Une question qui risque de compromettre tout l'effort et l'investissement réalisés.

4.3. Essai d'analyse comparative entre REFLECT et la méthode adoptée pour la mise en œuvre de la stratégie nationale de lutte contre l'analphabétisme

Avant d'entamer le travail de comparaison entre la méthode REFLECT et celle utilisée par les projets subventionnés par la DLCA, il y a lieu de noter qu'au départ, il y a une différence dans les missions et dans le positionnement. REFLECT met en avant la conscientisation des apprenants et leur capacité d'action sur leurs conditions d'existence. Par contre, la DLCA de par sa mission, définie par un texte, ne peut s'assigner autre mission que l'apprentissage des savoirs lire, écrire et compter. Cette différence agira donc, d'une façon ou d'une autre, sur la manière dont chaque acteur pourrait décliner ses objectifs.

Sur un autre plan, il importe de dire que les deux méthodes ne disposent pas des mêmes conditions de travail. Sur le plan méthodologique, REFLECT utilise l'«univers vocabulaire» et les aspects locaux de la vie en communauté. Par contre, les projets promus par la DLCA se basent sur un manuel conçu de manière à servir à tous les apprenants indépendamment de leur sexe, de leurs appartenances territoriales (rural/urbain) et de leurs contextes sociologiques.

En sus des différences liées au vocabulaire et aux outils didactiques, l'analyse comparative fait ressortir un troisième élément de distinction relatif à la construction de l'opération d'apprentissage. Au moment où REFLECT part des mots pour arriver aux lettres, la méthode conventionnelle commence par les lettres. De l'avis des facilitatrices, la différence se fait ressentir, dans les programmes DLCA, au moment du passage de la 1^{ère} unité à la seconde, c'est à dire des lettres aux phrases.

Concernant l'organisation des projets, la mission a remarqué que les projets REFLECT ne bénéficient pas du même suivi et supervision que ceux subventionnés par la DLCA. L'absence d'un suivi/appui technique systématique prive le personnel d'encadrement (facilitatrices et facilitateurs) de possibilités d'appui et de soutien nécessaires.

Sur un autre niveau d'analyse il importe d'enregistrer que les deux programmes n'utilisent pas les mêmes conditions d'apprentissage. Les projets soutenus par la DLCA se réalisent suivant un schéma simple de salles avec des tables arrangées à l'image des classes des écoles. Pour REFLECT cette disposition comporte une certaine hiérarchisation qui risque d'entacher le processus de l'apprentissage – ce qui lui fait opter pour une formation spatiale en cercle.

Parmi les éléments de réussite de REFLECT on trouve celui lié à la motivation du personnel d'encadrement. Dans les projets soutenus par *dvv international*, les facilitatrices ont une rétribution de

1500 dirhams par mois et arrivent à avoir leurs dus dans des délais raisonnables. Dans la pratique, ceci crée la différence bien que son adoption dans les projets de la DLCA ne semble pas évidente compte tenu des contraintes budgétaires et de l'ampleur du phénomène d'alphabétisation.

	DLCA	REFLECT
Mission	Développer les compétences de base en matière d'alphabétisation	Conscientisation et savoir lire, écrire et compter
Méthode	Manuel Des lettres aux mots	Univers vocabulaire Des mots aux lettres
Durée	Un an	2 années (cette durée ne fait pas partie de la conception Reflect mais plutôt une pratique des associations)
Salles	Salles avec des tables alignées	Des espaces ouverts et agencement de chaises en cercle
Matériaux	Non subventionnés	Subventionnés par dvv (500 dh/mois frais de gestion et 2000 dh/an pour l'association)
Salaires des facilitatrices	6000-8000 dh par an* Trois tranches annuelles ; mais, souvent payées avec du retard.	13500 dh par an Payé directement chaque mois
Nombre de groupes par facilitateur	Normalement plus que deux groupes alpha	Normalement un à deux groupes y compris celui de REFLECT
Nombre d'apprenant(e)s	Pas plus de 25-30 apprenant(e)s (avec des exceptions, ex. zone éloignée)	Très variable, de 15 à 42 apprenant(e)s pendant notre visite
Formation	Quelques formations	Les formations jouent un rôle clé
Evaluation	Des tests / inspecteurs	Pas incompatible avec les tests, mais plus importance à l'auto-évaluation
Rapports	C'est l'association qui fait la synthèse des tous les facilitateurs. Rapport de démarrage, d'assistance et des tests.	Fait par les facilitateurs. Rapports mensuels. Suivi par la formatrice avec des visites.

*240/apprenant 240x25=6000

V. LES OPPORTUNITÉS ET LES LIMITES DU «MODÈLE REFLECT / MAROC»

A la lecture de l'histoire du Maroc, l'on peut souligner que la question de l'alphabétisation n'a jamais cessé d'évoluer et de préoccuper, d'une manière ou d'une autre, l'ensemble des opérateurs et des promoteurs. Du principe d'apprendre à lire, écrire et calculer, le concept est passé à une formulation plus dynamique selon laquelle, il est nécessaire de savoir lire, écrire et calculer pour comprendre, participer et apprendre, c'est-à-dire devenir après la formation un citoyen autonome. Ces différentes phases marquent l'évolution du concept d'alphabétisation en le situant dans un contexte plus ouvert de l'Education tout au long de la vie dont elle est également un outil.

Dans le contexte de Reflect Maroc, les informations dont disposent la mission aujourd'hui, vu le nombre limité de classes (25), ne permettent pas d'arrêter une analyse définitive des expériences visitées et déterminer si ces expériences mettent en avant la préoccupation « d'apprendre à apprendre » ou pas. Ceci étant, il importe de rappeler que déjà l'ambition d'aider les apprenants à passer d'une conscience naïve ou magique à une conscience critique constitue un pas important vers la construction de soi qui, inéluctablement, ouvre la voie vers l'autonomisation et la qualification citoyenne.

Dans un cadre conceptuel et d'approche structurale, nous pouvons relever d'autres constats positifs :

1er constat : élasticité du terme « conscientisation » ;

Lors des discussions avec les facilitatrices et les responsables des projets, il a été constaté que la notion de conscientisation prenait plusieurs sens, parfois distants. Pour certaines et certains, le mot signifiait l'acte de transformer intérieurement une personne. Pour d'autres, il s'agit d'informer sur plusieurs sujets, de faciliter l'accès à la connaissance par le partage de l'information ; pour d'autres encore, la conscientisation voulait dire sensibiliser les apprenants et les décideurs sur les problèmes de l'analphabétisme dans une perspective d'amélioration de l'environnement des programmes. De l'avis de la mission, il serait judicieux que d'v international entreprenne une « démarche de présentation plus approfondie » sur le principe de la conscientisation, et ses objectifs en matière d'alphabétisation, pour clarifier les visions, faire une analyse et voir ce qui doit changer, ce qu'elle est en mesure de changer, de quelle façon et avec qui.

2ème constat : la distinction de la conscientisation en tant qu'outil d'éveil et de construction de soi

Lors des visites des expériences, la mission a constaté qu'il existe une importante différence entre la portée de l'approche REFLECT basée sur la conscientisation et la portée de l'approche fonctionnelle utilisée dans les programmes menés par les autres acteurs et qui fait référence à des apprentissages enseignés dans les groupes, par exemple, tenir une comptabilité personnelle ou utiliser le téléphone.

Certes, ces apprentissages sont fort importants, mais ils restent limités au savoir comment « se débrouiller » dans la vie et ne remettent nullement en cause certaines valeurs fondamentales de l'organisation sociétale. La conscientisation va au-delà du fait de « donner des informations ».

Le formateur et la formatrice doivent susciter la réflexion critique menant à une action. Les points de vue sur les avantages et les désavantages de favoriser une vision politique de la société peuvent diverger mais la question se pose également sur le profil et les aspirations de ceux et de celles qui manipulent le concept à savoir les facilitateurs et les facilitatrices. Sont-ils suffisamment conscients de l'enjeu ? Sont-ils suivis de manière professionnelle ? Font-ils la distinction entre la conscientisation et l'endoctrinement ? Un tas de questions importantes qui peuvent être traitées dans le cadre d'un élargissement de l'appui de la DLCA aux projets Reflect.

3^{ème} constat : Nécessité de revoir l'angle d'analyse de l'analphabétisme

La méthode Reflect est fondée sur la théorie de Paulo Freire et sur les outils de la méthode accélérée de recherche participative développée par Robert Chambers au milieu des années 70. Le contexte des années 70 et 80 n'est plus celui d'aujourd'hui. Les rapports sociaux, les relations à l'Etat et au politique ne sont plus les mêmes. L'évolution des contextes et les changements qu'a connus l'humanité depuis le temps de Freire exigent une refonte ou tout simplement révision de nos manières de voir et de faire en matière de lutte contre l'analphabétisme.

Si, REFLECT a été élaborée en réaction à l'approche scolarisante de l'époque, instrument au service du statu quo aujourd'hui, l'enjeu est de lutter contre l'exclusion sociale et pour un État cohésif⁹.

4^{ème} constat : Le rôle des facilitatrices et facilitateurs

Dans la démarche REFLECT, le rôle de la facilitatrice /faciliteur Le rôle du formateur est de faciliter l'expression individuelle, l'échange des points de vue, les expériences de vie de chacun.

Egalement, il (elle) participe aux cercles au même titre que les autres apprenants (es), puisque tous sont engagés dans un processus d'échanges où chacun vit et apprend des autres. Le facilitateur/facilitatrice donne son point de vue, s'implique dans le partage des expériences; il n'occupe pas une position d'expert, n'a pas nécessairement une réponse à toutes les interrogations, mais participe au processus de construction collective. Partant de ce schéma, le facilitateur /facilitatrice est par excellence l'élément principal de la réussite de la méthode.

Aussi, de cet angle de vue, il importe de noter que la mission a enregistré quelques insuffisances notamment en matière de maîtrise des outils et des concepts. Dans la pratique, les facilitateurs / facilitatrices sont confrontés à des situations qui nécessitent un cadrage ou un repositionnement méthodologique ou thématique du débat. Les formations dispensées aux facilitateurs / facilitatrices ne semblent pas avoir atteint le niveau de maîtrise demandé. A quelques exceptions près, la majorité des facilitateurs / facilitatrices éprouvent du mal :

- à distinguer entre les outils d'animation et les outils d'analyse ;

9 L'approche Reflect fait l'objet de nombreuses recherches quant à son expérimentation et sa conduite de par le monde. L'approche est aujourd'hui utilisée dans plus de 70 pays, l'Unesco, de sa part, a institué le prix « Reflect » de l'Unesco discerné chaque année.

- à faire le lien entre les outils et leurs utilités d'un côté et le moment de leurs utilisations de l'autre ;
- à faire véhiculer le principe au lieu de l'exemple choisi pour application. Les apprenants interviewés n'arrivent pas encore à intégrer la démarche REFLECT dans leur vie quotidienne. Rares sont celles et ceux qui utilisent les outils et le raisonnement travaillé dans les cercles pour faire face à une situation ou un problème personnel. Le lien entre l'apprentissage et la vie n'est pas encore établi.

Les moyens de *dvv international* ne permettent pas la prise en charge de ce genre de question. Par ailleurs, une intervention de la DLCA serait, certainement, d'une grande utilité.

VI. LES ENSEIGNEMENTS MAJEURS DE L'EXPÉRIMENTATION

De l'analyse des données recueillies des documents, des entretiens et des visites de terrain, un ensemble d'éléments et de points importants surgissent comme enseignements sur lesquels il faudrait capitaliser pour consolider l'existant et mieux penser l'avenir. Compte tenu de la diversité et de la multiplicité des enseignements, le rapport ne retiendra que les plus importants en terme d'apport et d'influence sur le système d'alphabetisation dans sa globalité.

En terme d'apport, la mission s'est arrêtée sur 4 points majeurs à savoir :

1. L'importance du système social local dans la construction des programmes d'alphabetisation ; l'utilisation de « l'univers vocabulaire », des notions et des concepts familiers aux apprenants facilite de manière considérable l'accès aux savoirs lire, écrire et compter. Souvent, les autres programmes ne se rendent pas compte de la complexité qu'ils créent en voulant travailler et sur la langue et sur les notions et sur les savoirs lire et écrire.
2. L'importance de « l'apprentissage par les pairs » ; tel qu'ils sont réalisés aujourd'hui, les projets/REFLECT partent du principe que l'apprentissage est une opération collective, mutuelle et non individuelle. La dynamique et l'ambiance des cercles complétées par les échanges entre les apprenants renforce la confiance en soi et poussent à la compétitivité ce qui favorise davantage l'apprentissage ;
3. Le rôle fondamental des conditions de l'apprentissage ; à la tête des éléments de la réussite de l'expérience REFLECT on trouve l'organisation des cercles et la convenance du temps de l'apprentissage aux apprenants.
Au niveau des cercles, les responsables associent les apprenants dans l'organisation des cours. Ce sont eux qui arrêtent l'emploi du temps et choisissent les thèmes pour les discussions. Aussi, convient-il de noter que la disponibilité des locaux de travail et la disposition des chaises en cercle mettent les apprenants dans des conditions favorables ce qui se traduit par une forte présence et une continuité.
4. Le brassage des techniques d'animation aux outils d'analyse favorise l'apprentissage de façon considérable ; si les débats et les discussions garantissent la présence d'esprit des apprenants, les outils d'analyse offrent l'opportunité de travailler sur la structure mentale des apprenants. Ces derniers s'attacheront davantage aux activités d'alphabetisation quand ils sentiront que ces activités ne se limitent pas aux apprentissages classiques. Les adultes constituent des systèmes ouverts, ils cherchent, même s'ils ne l'expriment pas, à développer des capacités pour pouvoir agir sur les normes et les structures sociétales et prendre en main le sort de leur développement.

En termes d'insuffisance et de faiblesse, la mission a noté 4 points qui peuvent être présentés comme suit :

1. la durée du cycle d'alphabétisation qui semble sur estimée. De l'avis de toutes les personnes entretenues, 3 années¹⁰ est beaucoup pour l'alphabétisation d'une personne adulte. Cette remarque semble logique et raisonnable sachant que les 2/3 du temps consacré sont consommés à la discussion et aux échanges entre les membres du cercle.
2. l'absence d'une référence méthodologique (guide) pour les facilitatrices et les facilitateurs ; comme dans toutes les démarches structurées, les responsables ont besoin d'une feuille de route qui trace le contour des cours, précise les étapes des apprentissages et clarifie les liens structuraux entre les différentes étapes. Faute de document de référence, les facilitatrices et les facilitateurs sont invités (ées) à innover et cela n'est pas toujours évident.
3. La faiblesse dans le suivi technique et d'entretien, rapproché ou de proximité des projets ; via le réseau des inspecteurs, les projets soutenus par la DLCA bénéficient d'un suivi technique et rapproché dans le temps et dans l'espace :
 - i. Le suivi technique permet à l'encadreur ou superviseur d'apporter aux facilitatrices et aux facilitateurs des conseils andragogiques en les aidant à mieux dispenser le programme et améliorer leur maîtrise des outils.
 - ii. Le suivi d'entretien a pour but de collecter et d'analyser les problèmes qui entravent la bonne marche des activités d'alphabétisation des cercles. Il permet également de favoriser les relations de travail et de collaboration avec les parties concernées par l'alphabétisation.
4. Durant les visites, la mission a noté que quelques cercles fonctionnent avec plus de 40 femmes et que ce nombre risque d'augmenter à n'importe quel moment de l'année. De l'avis des responsables locaux, les cercles doivent rester ouverts à toutes les personnes qui veulent changer leurs conditions de vie.

La noblesse de l'ambition n'empêche pas de s'interroger sur la qualité des prestations et des rendements des cercles, surtout pour ceux qui regroupent deux et, par fois, trois niveaux dans la même séance. Bien que ce constat ne s'applique qu'à un nombre très réduit de cercles, il importe d'attirer l'attention des responsables sur les risques que comporte cette manière de voir et de faire.

¹⁰ Selon *dvv international*, la durée d'alphabétisation est de 2 années mais en réponse à la demande de certaines associations, une extension d'une année pour quelques bénéficiaires a été accordée lors de cette phase expérimentale.

VII. ÉLÉMENTS DE CONCLUSION

En guise de conclusion, 3 points importants sont à retenir :

1. la première conclusion qui ressort de l'analyse est celle liée aux conditions des apprentissages ; telle qu'elle est conçue et pratiquée dans les cercles, la méthode REFLECT facilite énormément l'intégration des apprenants dans le processus des apprentissages. L'utilisation de l'univers vocabulaire local, des matériaux locaux ainsi que des concepts et des notions familiers offre aux apprenants un cadre d'apprentissage avec des conditions favorables. Aussi, faut-il le rappeler, REFLECT utilise également des techniques d'animation et d'analyse qui accrochent les apprenants et les obligent à rester présents d'esprits le long de la durée de la séance d'alphabétisation. Ce sont ces éléments, souvent inaperçus, qui fondent la différence et laissent les apprenantes et les apprenants attachés¹¹ aux cercles REFLECT.
2. Dans un des chapitres précédents, la question de « construction de soi » a été évoquée comme effet résultant de la libération de l'expression des apprenants. En reprenant l'analyse de manière plus fine, il est possible de dire que, pour les apprenantes, les cercles jouent un rôle thérapeutique ; les espaces de discussion et d'échange autour de thématiques choisies par les femmes, et qui sont généralement en lien avec leurs vécus, offrent l'occasion d'évacuation des maux et d'essoufflement. C'est la surdétermination de ce facteur avec d'autres, cités dans les autres parties de ce rapport, qui augmente la capacité des apprenants à s'intégrer dans leurs espaces sociaux et d'éviter la dislocation sociale voire même l'exclusion sociale.
3. De l'avis de la mission, la conscientisation n'est pas seulement approche andragogique, c'est aussi l'un des principes d'action et l'une des caractéristiques de l'alphabétisation des adultes. La discussion avec les responsables locaux a démontré que :
 - i. si la plupart des associatifs et des facilitatrices disent faire de la conscientisation, peu en définitive savent ce que c'est et peu en font réellement.
 - ii. certains responsables au niveau des Délégations du Ministère de l'éducation nationale sentent un désenchantement par rapport à la conscientisation sans l'avoir pratiquée. Le mot « conscientisation » pose problème, car il renvoie à l'idée de « conscience » qui laisse entendre que la conscientisation est l'acte de conscientiser, de « faire prendre conscience de quelque chose à quelqu'un ». C'est confondre « conscientiser » avec « sensibiliser » ou /et « informer ».

Partant des principes fondateurs de la théorie de conscientisation, la réflexion critique qui constitue la base de la méthode REFLECT ; elle permet aux apprenants de reconnaître les obstacles qui les empêchent de dépasser les handicaps qui limitent leurs capacités et les alternatives possibles, souvent inédites. C'est cette concrétisation de la réflexion critique dans l'action transformatrice que Freire nomme praxis. Selon lui, la réflexion critique sans action, c'est un divertissement intellectuel et l'action sans réflexion critique, ne peut être que de l'activisme.

¹¹ Le taux de déperdition dans les cercles est quasiment négligeable (pas plus de 3%)

VIII. RECOMMANDATIONS POUR UN ÉLARGISSEMENT DE L'UTILISATION DE L'APPROCHE REFLECT

Est-il opportun et possible de généraliser ou d'étendre l'aire d'utilisation de la méthode REFLECT au Maroc ? Une question épineuse que l'analyse ne peut pas faire l'économie de ne pas en discuter. Ainsi, si on se fie aux données du contexte actuel du Maroc, la réponse à cette question ne peut être qu'un grand oui ; il est opportun voire même judicieux d'adopter REFLECT parmi les méthodes promues par les programmes de l'État. Ce choix n'est pas arbitraire, il tire sa légitimité des changements sociaux et politiques que connaît le Maroc depuis un certains temps. De l'avis de plusieurs analystes, le Maroc gagnerait à renforcer son système basé sur une démocratie représentative par une démocratie participative avec des ouvertures sur et aux dynamiques nationales et locales.

Ceci étant, il y a lieu de noter qu'au-delà de la validation du principe, la faisabilité ou la possibilité d'adoption de la méthode REFLECT au Maroc se heurte à des difficultés qui devraient être évacuées en adoptant quatre principales recommandations :

1. la première recommandation concerne les coûts directs de l'alphabétisation ; comme présenté dans les chapitres précédents, l'alphabétisation d'une personne coute 350 dh dans le système du ministère de l'éducation et environ 2000 dh dans le système promu par dvv international. Même si on raisonne par année, le système dvv international reste élevé. De l'avis de la mission, ce sont les honoraires des facilitatrices et des facilitateurs qui font la différence. Dans le système du ministère, le poste budgétaire honoraires prend à peu près 6000 dh par an tandis que dans le système dvv international il est de 13500 dh.

Bien que ce montant peut sembler sur estimé mais, rapporté au taux de rétention des apprenants et des alphabétiseurs/ facilitateurs et à la qualité du rendement des programmes, la différence dans le coût devient compréhensible.

2. La seconde recommandation est liée à la durée des apprentissages qui est parfois pour certaines individualités de 3 années et qui, de l'avis des praticiens et de quelques promoteurs, devrait être réduite à 2 années.
3. La 3^{ème} recommandation est liée à la coordination, au suivi et à l'évaluation ; cette recommandation vise la mise en place d'un système de coordination et de suivi capable d'apporter les ajustements nécessaires et de mettre en exergue les points saillants susceptibles de susciter l'intérêt des décideurs et des opérateurs publics et privés.
4. La quatrième recommandation l'équilibre entre les réflexions critiques et les apprentissages. Le souci à ce niveau est de voir comment centrer le travail de conscientisation sur les questions de développement des capacités et en faire un outil d'amélioration du bien être.

V. POINTS FORTS ET POINTS FAIBLES DE L'APPROCHE REFLECT

Le Maroc bénéficie d'un contexte national comparativement favorable par rapport à d'autres pays dans lesquels REFLECT est présent. Même si la réalisation effective des réformes et des programmes reste limitée, la volonté politique est ferme en termes d'alphabétisation, de développement et d'égalité de genres^{12*}. Dans ce contexte, l'œuvre de REFLECT au Maroc met en lumière les points forts suivants :

- **Le partenariat avec la DLCA.**
- L'existence d'un **réseau national d'associations d'alpha**. Quelques associations de ce réseau ont joué un rôle essentiel en aidant les cercles lors de la planification des projets ou des actions communautaires. De l'autre côté, quelques associations étaient un peu détachées des activités des cercles.
- La **qualité pédagogique** des facilitatrices et de la formatrice Noura Talebi, probablement grâce à leur vaste expérience en matière de travail dans l'alpha avant de travailler avec REFLECT, et à leur niveau d'études (toutes ont un niveau universitaire) et de leur volonté d'innover méthodologiquement.
- La bonne **qualité du système de suivi et d'évaluation** (fiches, fréquence, réponses) entre facilitatrices et *dvv international*. Ceci est rendu possible grâce à un contact électronique fréquent entre les facilitatrices et la formatrice ainsi que par l'utilisation souple d'ordinateurs et des formats doc par la majorité des facilitatrices.

Néanmoins, l'approche montre, de notre avis, des points faibles :

- **Le manque de partenariats** avec des institutions publiques liées aux **développement** de coopératives et des projets associatifs (ex. INDH, Bureau de Coopération et Développement) au delà du partenariat avec des institutions éducatives (DLCA). Ceci est nécessaire étant donné que REFLECT est un mélange d'alphabétisation et de projets de développement.
- **L'élargissement** de l'approche dans des structures gouvernementales s'avère **difficile** à cause des différences entre l'approche REFLECT et l'approche DLCA citées au point IV (ex. salaires, appui aux matériaux, type de classes, durée). Ceci dit, il est possible d'envisager une stratégie commune DLCA-*dvv international*. L'expérience positive de REFLECT durant ces trois années permet d'en appeler à l'implication rapprochée de la DLCA pour la prise en charge, dans le cadre du programme national, d'une centaine de classes REFLECT nouvelles dans le but de poursuivre l'expérience aux côtés de *dvv international*. Une nouvelle évaluation au terme de deux ou trois années d'expérience permettra de se fixer sur les modes d'organisation pour les structures de l'institution DLCA vers un plus ample élargissement aux adaptations au système local.
- **Manque d'une stratégie de genre**. L'intégration du genre est laissée à la volonté et à la pensée plus

12 Nouvelle Constitution, nouveau code de famille en 2004, approche genre dans le budget en 2005, droit de la mère à donner la nationalité aux enfants en 2006, système de quotas aux élections communales en 2009, appui royal – source : Zoughagh, Bouchra, 2012. Les Femmes dans la Région Orientale, Oujda : Université d'Oujda

ou moins ouverte de chaque facilitatrice et non pas comme un élément indispensable dans le programme (ex. formations, suivi). Cet état de choses émane en partie d'un contexte national marqué par des fortes inégalités de genre.

Dans un but d'amélioration, par exemple, lors de la formation de coopératives, il serait bon d'analyser au niveau du ménage, qui a accès et contrôle l'argent gagné. Dans un autre cercle, l'outil du calendrier journalier de la femme pourrait être comparé à celui de l'homme – pour éviter de mettre le poids du changement sur la femme, en laissant l'homme invisible.

- Manque d'une **stratégie de droits humains**. L'intégration des idées de droits est laissée à la volonté et la pensée plus ou moins ouverte de chaque facilitatrice. Ceci fait que la façon d'analyser les thèmes aux cercles REFLECT varie grandement entre les approches religieuses par mémorisation (apprentissage des piliers, vie des prophètes), les approches solidaires (aider les autres), les approches d'auto-aide (coopératives, aide mutuelle) et des approches citoyennes (demande des droits).

Dans la salle de cours, l'implémentation de REFLECT nous semble, en général, un point fort par rapport à d'autres pays. Cependant, quelques points pourraient encore être améliorés :

- Comme souligné, le **côté thématique** (ou discussion) **prend parfois trop de temps** au détriment du côté alpha.
- La **sélection des thématiques** de la part exclusive des apprenants (tel que demandé théoriquement par REFLECT) nous fait nous demander s'il ne s'agit pas parfois d'une arme à double tranchant. Dans quelques cercles, et comme confirmé par plusieurs facilitatrices, les apprenantes (nous avons visité un seul cercle d'hommes) montrent un intérêt pour un certain nombre limité de thèmes (prière, enfants, santé, famille) liés à leurs rôles d'épouses et mères. Le rôle de la facilitatrice semble ici essentiel.
- Une **faible application de l'étape finale du cycle REFLECT**, à savoir, les questions d'approfondissement (ex. pourquoi, qui) et l'analyse d'exemples concrets sortis de la discussion vers la formalisation des points d'action potentiels. Lors de la visite d'au moins deux cercles, les groupes avaient cité des points d'action, mais nous ne notions pas que ces points d'action allaient être repris par la facilitatrice dans la suivante séance pour les développer.
- Idéalement, le processus d'apprentissage de lecture et d'écriture de REFLECT s'inscrit au sein d'un **point d'action majeur** à long terme (ex. projet économique de coopérative, création d'une association), mais aussi, pendant la durée des cours, dans l'existence de **petits points d'action parallèles** (ex. plaidoyer local, auto-aide). Ces petites actions préparent et autonomisent les apprenant(e)s vers l'autogestion du projet majeur et, en même temps, développent le côté démocratique et actif des groupes REFLECT. L'équipe a bien vu cette combinaison difficile (actions économiques majeures / petites actions parallèles) fonctionner positivement dans quelques cercles. Ces exemples de bonne pratique pourraient être collectés et servir d'exemple à d'autres cercles qui veulent et peuvent le suivre.

VI. CONCLUSIONS : LES ENSEIGNEMENTS MAJEURS DE L'EXPÉRIMENTATION

REFLECT suggère un possible chemin pour aller d'une **alphabétisation scolaire** (habilités vues comme génériques et sans contexte, utilisation des manuels, pas de travail en dehors de la classe) vers une **alphabétisation fonctionnelle** telle que définie par l'UNESCO en 1962/1978/2005 et une **alphabétisation active** telle que définie par Paulo Freire en 1969^{13*}. Ceci ouvre la possibilité de transiter vers l'application active des habilités acquises aux épisodes de la vie courante (avec un diagnostic «à la carte» des thèmes formulés par les apprenant(e)s en classe) et au développement local (avec des actions locales initiées par les apprenant(e)s en dehors de la classe).

Côté thématique	Côté alpha	Côté action
<ul style="list-style-type: none"> • Les apprenant(e)s choisissent une liste de thèmes avec lesquels étudier l'alpha • Discussion à partir d'un outil MARP (ou du théâtre, ou d'une image) 	<ul style="list-style-type: none"> • Intégration de l'alpha et du calcul dans la discussion du jour 	<ul style="list-style-type: none"> • Suggestion des idées d'amélioration de la situation familiale ou du quartier à partir de la discussion (l'alpha peut se travailler ici aussi)

Approche REFLECT

Approche théorique	Application sur le terrain
Alphabétisation scolaire	Côté alpha
Alphabétisation fonctionnelle	Côté alpha + Côté thématique
Alphabétisation active	Côté alpha + Côté thématique + Côté action

Bien que la mission de la DLCA soit celle de l'alphabétisation et pas celle des projets, nous croyons que si la DLCA cherche à pérenniser les habilités de lecture et d'écriture, il est nécessaire d'inscrire l'alphabétisation dans un cadre de projets personnels et locaux.

L'alphabétisation n'est pas une étape 'préliminaire' du développement, mais son accompagnant. Elle n'est pas une finalité, mais un moyen. Ce rapport a cité au moins cinq éléments de valeur ajoutée que les outils MARP, la discussion et les actions REFLECT apportent à la qualité du processus d'alphabétisation:

¹³ Wikipedia (2013) Alphabétisation scolaire, fonctionnelle et conscientisante, consulté le 25.01.13. MacCaffery, J. Millican, J. & Merrifield, J., 2007. Developing adult literacy: approaches to planning, implementing, and delivering literacy initiatives, Oxford: Oxfam.

(1) Meilleure compréhension des contenus alpha et du contexte où l'alpha s'utilise, car les thèmes viennent de l'expérience vitale des apprenant(e)s et le lien alpha-thème est direct (sans assumer que ce qui est appris au manuel va être appliqué en dehors de la classe) : 'Le manuel est difficile, cependant à REFLECT, toutes les idées sortent des apprenantes' (facilitatrice, Rif) ; 'Je préfère cette façon parce que je peux proposer, avant je ne comprenais rien' (apprenante, Rif).

(2) Le diagnostic des thèmes par les apprenant(e)s complémente le manuel de la DLCA, (1) le fait que les contenus viennent des apprenant(e)s fait qu'ils sont plus adaptés aux divers contextes et (2) quelques facilitatrices mentionnent un écart entre le module 1 et les autres modules du manuel DLCA (de l'apprentissage des lettres à celui des phrases et textes). REFLECT peut compléter ces premiers pas d'alphabetisation avec son utilisation de mots familiers et de la langue arabe courante et sa méthode de mots aux lettres.

(3) Grande motivation des apprenant(e)s et un taux minime de déperdition car les thèmes intéressent et les apprenant(e)s se sentent valorisées ('tout le monde écrit ce que j'ai dit', Rif) – bien que les meilleures conditions d'implémentation de l'approche REFLECT (ex. salaires) constituent également un autre facteur à prendre en compte.

(4) Grande motivation des facilitatrices car elles ne reprennent pas le même manuel toutes les années. 'Même si les outils se répètent, les expériences des apprenant(e)s et les discussions changent' (facilitatrice, Marrakech). Ceci devrait se comprendre comme étant un résultat des meilleures conditions de travail (matériels, salaire) des facilitatrices qui sont, bien sûr, d'autres éléments de motivation à considérer.

(5) Préparation vers la phase post-alpha qui a plus de chances d'être soutenable quand elle est insérée dans des projets économiques ou sociaux. Ceux-ci demandent l'utilisation des capacités et apportent un environnement lettré où les utiliser. Les pratiques d'autogestion de groupe acquises pendant la période alpha aident à développer des capacités de gestion des projets post-alpha futurs plus grands (ex. coopératives, formation d'associations).

En plus des contributions de REFLECT à la qualité du processus d'alphabetisation, le rapport mentionne également l'impact des cercles sur la vie des apprenant(e)s. Dans tous les cercles que nous avons visités, nous avons recueilli des témoignages positifs portant sur la vie **personnelle** (auto estime, respect, etc.), **familiale** (relations avec le mari, appui aux enfants, etc.) et dans la **vie courante** (lire des placards, les médicaments, etc.). Cependant, ce genre d'impact pourrait aussi être constaté dans d'autres approches alpha (ex. ALEF, DLCA). Ceci dit, REFLECT, en privilégiant la discussion et les actions, encourage l'initiative et le dynamisme des facilitatrices et des apprenant(e)s, ce qui inclut souvent des activités au **niveau du quartier**. Ce type d'impact semble plus difficile à détecter dans d'autres approches d'alphabetisation.

De l'autre côté, ce rapport fait état de contraintes (voir les chapitres antérieures). Même si REFLECT ne dépense pas en manuels, sa mise en œuvre demande un coût budgétaire important dans au moins quatre aspects, à savoir: la **formation des facilitateurs et facilitatrices** (nouvelle méthode), un **système de suivi rapproché** (des tests conventionnels ne couvrent que le côté alpha de l'approche), **plus d'heures de travail de préparation** de la part des facilitatrices (temps qui doit être compté en tant qu'heures de travail), et, finalement, du budget additionnel pour le **matériel du groupe** (paper-board et marqueurs) en plus du matériel de chaque apprenant(e) (cahiers et crayons).

À ceci, il faut ajouter le fait que l'approche REFLECT n'est pas appréciée de tous les participants. En effet, nous avons trouvé des cas d'apprenants qui, même si ceux-ci sont une infime minorité, préfèrent l'approche conventionnelle sans discussion et action.

VII. RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

Recommandations au niveau des partenariats

- **Continuer le partenariat avec la DLCA.**
- **Initier des partenariats avec des organismes de développement** comme l'INDH ou l'Office de Développement des Coopératives.
- **Définir une stratégie de sélection de partenaires.** Quel profil associatif veut prioriser *dvv international*? Les associations les plus engagées ? Celles ayant une convention DLCA? Celles dans des quartiers prioritaires INDH ? Celles qui puissent garantir des projets post-alpha pour les cercles? Des coopératives ? De femmes ?

Ceci dit, il faut tenir compte du fait que le bureau de *dvv* Maroc ne peut pas, dans un cadre institutionnel, mobiliser financièrement un grand nombre d'ONG. C'est pourquoi *dvv* Maroc travaille de concert avec les structures de la DLCA ou du Ministère de l'Education Nationale pour la sélection des ONG compétentes appelées à s'engager dans un partenariat avec *dvv international*.

- **Standardiser et cibler:** (a) le profil d'apprenant(e) (homme ou/et femme, jeune et/ou âgée, illettrée et/ou semi-illettrée, rurale/périurbaine ou urbaine); (b) nombre minimum et maximum d'apprenant(e)s (nous avons observé une variation de 15 à 42 pendant les visites); (c) niveau initial d'alpha (illettrés seulement et/ou semi-illettrés, car les visites ont montré aussi des cas variés) et (d) les niveaux alpha (les niveaux ne sont pas standardisés entre les cercles; ce qui est le niveau 1 pour une facilitatrice peut être le niveau 2 pour l'autre).

Recommandations au niveau des cercles

Coté thématique

- **Un apport important des facilitatrices dans la sélection de nouveaux thèmes.** En Reflect, la décision finale des thèmes à débattre en classe doit venir des apprenant(e)s. Aussi, les thèmes doivent être toujours analysés à partir de l'expérience des apprenant(e)s (ex. comment les changements du code de la famille les affectent).
- **Initier une stratégie plus définie de genre** à partir du travail fait sur le terrain. Quelques facilitatrices ont déjà travaillé le code de famille, le divorce, la Constitution et les femmes, la situation des veuves et des employées domestiques et le droit d'héritage des femmes à la terre. D'autres thèmes peuvent être aussi suggérés: la commercialisation des produits par l'intermédiaire du genre masculin et l'intermédiation masculine (ex. fils ou mari), la mobilité des femmes, l'accès des femmes au crédit (limité par le manque de titre de propriété terrienne), le planning familial. Tous ces thèmes peuvent être travaillés avec des outils MARP de genre*. Les facilitatrices peuvent aussi apporter aux séances des statistiques simples (ex. les niveaux d'alphabétisation hommes-femmes ou des femmes actives dans la politique dans la commune/région).

Travailler une pédagogie de droits: Analyser avec les facilitatrices dans les formations de recyclage comment elles abordent les thèmes. Par exemple, quand elles analysent la situation des veuves ou des employées domestiques, c'est une approche caritative ('les aider') ou des droits ('elles peuvent faire/demander'¹⁴)

Un autre sujet à traiter avec les facilitatrices concernerait la stratégie à suivre en cas de réactions négatives (ex. parler de la 'contribution économique de la femme à la famille' au lieu des 'droits des femmes' semblerait plus adapté à certains contextes visités où la notion des droits pourrait créer des résistances). Aussi, semblerait-il utile de partager avec elles une analyse de thèmes par niveau (personnel, familial, local, national) pour auto évaluer les thèmes divers.

- **Les outils :** (1) **Diversité.** Il y a une certaine (mais tout à fait normal) répétition d'outils (arbre, lac, poisson) dans les cercles, bien qu'ils soient appliqués avec des thèmes différents. Un certain nombre de facilitatrices ont demandé des formations leur permettant de connaître plus d'outils. (2) **Objectifs.** A quoi servent les outils ? Pourquoi choisit-on l'un ou l'autre? Cette question pourrait être travaillée dans les formations ; (3) **Faire un guide** d'outils MARP à partir d'une rencontre des facilitatrices pour que chacune emmène ses outils préférés; classer par: outils d'animation, outils d'analyse, outils de plans d'action, outils d'auto-évaluation; inclure de nouveaux outils de genre ainsi que techniques de gestion des discussions. Dans le guide, il serait opportun d'inclure non seulement les *outils* mais aussi les *attitudes* nécessaires d'une personne facilitatrice.
- **Encourager l'utilisation de matériaux locaux** (ex. récupération de boîtes en carton après les marchés pour en faire des fiches). L'utilisation de fiches de couleurs ainsi que la consommation en matériel (ex. pièces trop grandes d'autocollant) pourraient être diminuée dans quelques cas.

Côté alpha

- **Formuler une liste d'objectifs d'alphabétisation** ou feuille de route pour chaque niveau. Essayer de standardiser avec/selon la DLCA.
- **Améliorer les capacités de modération** et de gestion du temps des facilitatrices aux discussions pour éviter que le temps de discussion n'empiète sur le temps d'alphabétisation. Marquer une limite pour le temps de discussion.

Côté action

- **Réviser le cycle REFLECT et faire ressortir davantage le lien entre le travail d'alphabétisation et les points d'action.** Un outil peut prendre deux séances ou plus: (1) discussion-alpha, (2) plan d'action-alpha.
- **Encourager des actions locales** dès la première année d'alpha afin d'éviter que les projets économiques (ex. coopératives) soient les seuls inclus dans les cercles et pour préparer les cercles à aller vers de plus grands projets. **La durée des thèmes gagnerait à être plus flexible** (entre un jour et

¹⁴ Outil d'accès et contrôle de la terre/argent gagné, outil de mobilité, outil de prise de décisions, carte de crédit disponible aux femmes.

quelques semaines) et peut varier selon l'intérêt du groupe et le degré de potentiel des actions futures. Des exercices d'alpha peuvent donner lieu à des points d'action aussi, ainsi que des outils d'actions nouveaux afin d'approfondir la discussion de la séance antérieure, ou des outils d'auto-évaluation sur le thème traité, ou même à d'autres outils d'analyse permettant de discuter d'un même thème à partir d'une autre perspective. En bref, il faudrait ouvrir plus d'espace pour voir si le groupe décide d'engager des actions (ou pas) dans chaque thème. Aussi, il n'est pas nécessaire de commencer avec un nouveau thème chaque fois pour travailler l'alpha.

- **Développer les habilités de gestion de stratégies d'action et de conflits** des facilitatrices.

Dans un cercle à Fès, nous avons constaté la bonne pratique des participantes à privilégier d'abord une stratégie 'amicale', en cas de conflit, à l'adresse d'une enseignante qui utilise la violence à l'école, par exemple, et, seulement si cela ne marche pas, entreprendre la voie juridique à son encontre. Nous n'avons pas observé d'autres exemples où les effets négatifs et positifs des actions sont pris en considération, mais bien sur cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas d'autres exemples dans d'autres cercles.

Gestion du cercle et autogestion.

- **Renforcer l'autogestion.** Des comités, des déléguées ainsi que des outils d'autoévaluation (normalement auto-suivi des niveaux d'alpha et listes de présence) ont été bien intégrés dans la moitié des cercles visités. Cependant, il faudrait suivre quelques cercles qui n'avaient pas le niveau minimal d'autogestion (pas de petit comité) ainsi qu'encourager l'auto-évaluation du côté thématique et du côté action de REFLECT (ex. avec outils comme « le changement les plus significatifs ») et pas seulement du côté alpha.

Étape post-alpha

- **Définir une stratégie post-alpha.** Dans les cercles qui sont arrivés à la 3ème année, les apprenant(e)s d'un cercle sont partis travailler dans les usines; d'autres essaient de former des coopératives. Quelle est la stratégie de *dvv international* ? Coopératives ? CACs et Universités populaires ? Réseaux post-alpha ?
- Dans le cadre de l'actuel partenariat avec la DLCA (basé sur l'alphabétisation), il semble que l'option des **cercles dans des associations éducatives** qui, ultérieurement, encouragent des projets économiques (un format de 2+1 ans - 2 alpha + 1 post-alpha) fonctionne bien.

Pour le cas des cercles inscrits au sein des coopératives économiques (et non d'associations ou coopératives éducatives), il faudrait suivre de près le poids donné au côté alpha¹⁵.

Recommandations au niveau des formations

- **Former plus de formatrices** (dvv international dispose d'une seule formatrice des formateurs), l'actuelle formatrice nationale. La cofacilitation avec quelques facilitatrices a été déjà pratiquée informellement dans des formations antérieures. Les facilitatrices pourraient prendre un rôle plus actif dans les formations à venir.

¹⁵ Nous n'avons visité qu'un cas comme celui-là donc il est difficile d'en déduire des conclusions

- **Formation de recyclage** pour l'emploi :
 - o Partage d'outils utilisés entre les facilitatrices et intégration de nouveaux outils. De même avec les techniques d'animation.
 - o Créer une feuille de route commune sur les objectifs d'alpha à achever (mais pas les thèmes, qui doivent être adaptés à chaque contexte et choisis par les personnes apprenant(e)s)
 - o Révision de la méthode, surtout la partie finale des questions d'approfondissement et outils de plans d'action. Distinguer entre impact personnel, familial, local et national vers l'auto-évaluation.
 - o Outils de genre, réflexion commune sur la stratégie de genre, partage des questions déjà évoquées par les facilitatrices vers l'égalité d'hommes et femmes (ex. thème code de famille) et comment cela a été fait.
 - o Autres : distinguer entre outil et objectif de l'outil ; distinguer entre brise-glace, outil-analyse, outil-action et outil-auto-évaluation ; techniques de gestion des discussions de groupe ; et techniques de gestion des stratégies d'action.
- Quelques points traités dans la formation de recyclage pourraient constituer un **guide de facilitation** (demande de plusieurs facilitatrices) mais sans définir de thèmes ou faire le lien entre outils et thèmes pour éviter que les facilitatrices ne fassent le « copier-coller ».
- La capitalisation des meilleures pratiques (ex. description des idées d'action abouties, exemples d'autogestion...)

VIII. RECOMMANDATIONS POUR LES CONDITIONS D'ÉLARGISSEMENT DE REFLECT

Au moins deux stratégies d'élargissement de REFLECT s'avèrent possibles au Maroc. La **première** consiste en la multiplication des classes REFLECT de façon « pure » (formation, salaires et suivi financés par *dvv international* comme c'est actuellement le cas). Ceci pourrait se faire dans et/ou hors le système de classes d'alphabétisation DLCA. Cette stratégie est la plus facile mais peu durable à long-terme (elle risque de s'éteindre dès que *dvv international* partira).

Une **deuxième stratégie** serait celle d'intégrer REFLECT dans le système de classes d'alphabétisation DLCA de façon « diluée ». Ceci signifierait ne travailler qu'avec des associations partenaires de la DLCA et avec des facilitatrices payées par la DLCA qui ont envie d'essayer REFLECT (ex. nous avons fait la connaissance de plusieurs facilitatrices qui s'intéressent à REFLECT, mais il importe de voir si cet intérêt porte uniquement sur le salaire proposé par *dvv international* ou s'il est suscité par l'approche pédagogique en soi). Cette stratégie diluée est plus durable à long terme mais aussi plus compliquée, car elle exige que *dvv international* engage un processus de réflexion sur comment développer les conditions de cet élargissement. Au point IV, nous avons cité plusieurs éléments de divergence entre REFLECT et la DLCA, qui présentent nombreux défis dans les conditions actuelles d'élargissement.

Une possible trajectoire à court terme serait d'essayer un pilotage dans deux ou trois centres de la façon suivante: maintenir une classe REFLECT « pure » par centre de telle façon qu'il puisse avoir un processus de multiplication et apprentissage entre paires. Créer deux ou trois classes « hybrides » dans le même centre. La formation et suivi de toutes les classes seraient la responsabilité de *dvv international* (et idéalement pris par la DLCA à long terme), tandis que les salaires des facilitatrices seraient de la responsabilité de la DLCA (sauf peut-être le cercle « pur »).

	1 classe REFLECT pure	2 ou 3 classes REFLECT hybrides
Salaires des facilitatrices	Payés par <i>dvv international</i> comme maintenant //ou// Payées par la DLCA avec un appui de <i>dvv</i> en tant que <u>formatrices</u> d'autres facilitatrices ¹⁶	Payés par la DLCA
Manuels	Pas de manuel DLCA Séances REFLECT pures	Mélange de séances REFLECT avec des thèmes choisis localement et de séances conventionnelles avec le manuel de la DLCA

¹⁶ Si *dvv international* ne paie pas un supplément à ces facilitatrices, elles vont difficilement travailler REFLECT. D'après l'exdirecteur d'une association avec un cercle REFLECT à Fès, un salaire bon et régulier par *dvv int.* (ce qui n'existe pas chez la DLCA) permet à celles-ci de prendre 1 ou 2 groupes au lieu de plusieurs et d'avoir plus de qualité dans leur travail.

Situation sur le terrain. Plusieurs associations ont commencé à élargir REFLECT de façon informelle (ex. la facilitatrice REFLECT échange des outils MARP avec d'autres facilitatrices au centre). Dans deux des centres nous avons constaté des efforts informels ayant mené à un stade de développement méritoire. Ce constat s'ajoute au fait que ces deux centres ont atteint un niveau d'excellence dans leur application de REFLECT :

(1) Centre Régional de Développement et d'Alphabétisation (Fès). Facilitatrice REFLECT: Fouzia Omari. Le centre compte 10 facilitatrices, 3 formées selon l'approche

REFLECT avec 1 payée par *dvv international* en tant que facilitatrice REFLECT. Les deux autres appliquent quelques éléments de l'approche dans leurs classes DLCA. Une autre facilitatrice du centre (pas formé en REFLECT mais qui applique quelques éléments) commente : *'moi, je faisais le diagnostic des thèmes et des travaux en groupe avant REFLECT; je faisais même un diagnostic sur la langue dans laquelle les apprenant(e)s préféraient apprendre. Je faisais aussi des sorties du centre. C'est qui est nouveau en REFLECT pour moi sont les outils'*.

Selon l'ex-directeur du centre Abdessalam Labrahmi, présent lors de la visite, 'la DLCA dit aux facilitatrices que le manuel n'est pas une obligation mais un appui'' ce qui soutiendrait la thèse d'une possible convergence du manuel avec de nouveaux outils et thèmes. Il continue : 'Je suggérerais deux possibilités : former 3 personnes fortes à REFLECT à plein temps [notre stratégie « pure »] ou former 10 personnes de façon partielle qui intégreraient quelques séances REFLECT [stratégie « diluée »]'

(2) Coopérative Lamalif pour l'Éducation et la Formation (Marrakech). Facilitatrice REFLECT: Saida Lagadif. La présidente de la coopérative, qui est aussi la facilitatrice REFLECT, nous a montré, lors de notre visite, un projet écrit pour l'élargissement de REFLECT au sein de son association. Il serait intéressant d'examiner les conditions que l'association propose.

Bien sur, il faudrait réviser les **conditions d'autres centres** pour cette possibilité de pilotage. Par exemple, selon Madame Talebi, le centre d'Er-Rachidia (facilitatrice Radia) semblerait aussi assez avancé pour un pilotage potentiel. L'équipe d'évaluation n'a pas pu visiter ce centre, ni beaucoup d'autres centres, étant donné le temps limité de notre mission. Les suggestions ici données au sujet du pilotage doivent, conséquemment, être lues dans le cadre de ces limitations.

En bref, nous croyons que l'**élargissement de REFLECT est possible**. La DLCA peut essayer de prendre en charge, à titre expérimentale, une centaine de classes REFLECT dès le dernier trimestre de 2013. Il serait nécessaire simplement que les conditions d'élargissement, comme par exemple, les salaires des facilitatrices, soient discutées et agréées entre la DLCA et *dvv* Maroc.

ANNEXE : IDÉES D'ACTION ET IMPACT DES CERCLES 2011 – 2012

Note : Ces idées ont été prises de façon pressée et par traduction. Elles auront probablement beaucoup d'imprécisions. Elles ne visent qu'à donner une impression générale. Une suggestion est de faire un atelier avec l'outil '*le changement le plus significatif*' ou autres et rédiger quelques actions.

- Au niveau **personnel** – confiance, faire bien la prière, lire le Coran, lire les médicaments, les panneaux de la rue, les numéros de bus, les vaccins...
- Au niveau **familier** – budget familial, relations mari-épouse plus égales, éducation des enfants, meilleures relations avec les voisins...
- Au niveau **communautaire** – fermeture d'une pâtisserie polluée, élargissement d'une route de bus vers le quartier du cercle, formation de coopératives, budgétisation communale d'un collège d'étude secondaire, appui aux anciens...

Personnel

Lecture

- 15 apprenantes ont passé l'examen la 6ème année (Aisha, Tétouan)
- Lire le Coran, factures, plaques, minibus et téléphone (on a même fait un jeu et appelé numéro de la facilitatrice) (Asmaa, Al-Aioun)
- Lire le téléphone, le prix des médicaments, les factures (Naima, Midar)
- Avant la télé était que des images; maintenant je peux lire (apprenante d'Asmaa, Al-Aioun)
- Ils peuvent mettre les vaccins des animaux (vaches) eux mêmes maintenant (Malek, Jerada)
- Deux révisent chaque vendredi à la mosquée lors de la lecture du Coran (Malek, Jerada)
- Ceux qui arrivent à écrire les noms de la liste des clients pour le lait (Malek, Jerada)
- On peut lire les plaques routières, le téléphone, les chiffres dans les papiers (factures), comprendre ce qu'on signe, calculer les litres (Malek, Jerada)
- On lit la plaque du bus (Habiba, Fès)
- Lire les prospectus des médicaments, des attestations, préparer un gâteau (Jamila, Ait Aourit)
- Discussion des budgets personnels (Fouzia, Fès)

Santé

- Visite à la commune pour s'inscrire dans/à la couverture sanitaire RAMED (Aisha, Tétouan)
- Visite en groupe à la/en ville pour s'inscrire dans/à la couverture sanitaire RAMED (Souad, Tétouan)
- Carte RAMED de santé par l'État; quelques unes sont allées se renseigner et s'inscrire, une d'elles a apporté la carte et on l'a partagée et vue dans le groupe (Bouchra, Tanger)

- Elles ont discuté des maladies qui atteignent les femmes, parmi lesquelles le cancer du sein; après une docteur qui est venue en parler et voir s'il y avait de ganglions; après quelques semaines quelques unes sont allés faire le test ; 4 avaient une tumeur (Bouchra, Tanger)
- Elles ont écrit une lettre à l'hôpital pour emmener un docteur chez le cercle. L'hôpital a répondu qu'ils enverront quelqu'un la semaine prochaine (Asmaa, Al-Aioun)
- Appeler l'assistante sociale (Fouzia, Fès)

Mobilité

- Peur de sa famille, comme une prison, mais venir ici c'est comme un poisson dans l'eau ; motivation qu'elle n'est pas seule au monde, qu'il y a d'autres veuves (Bouchra Tanger)
- Sortir de la maison pour aller étudier est déjà un changement en soi, ainsi qu'avoir des visites extérieures... (Naima, Midar)
- Organisation d'une sortie (Zahira, Lakcer)
- Travailleuses dans les usines. Excursion dans la forêt pour loisir ; elles ont fait une séance Reflect là. (Bouchra, Tanger).
- Enseigner les autres qui ne peuvent pas venir (était une action mais elle n'a pas été choisie ; la donation de nourriture a été l'action sélectionnée) (Naima, Midar)

Confiance en soi

- 'On était bleu' (aveugles) (Malek, Jerada)
- On a appris à user le stylo ; on écrit si on est d'accord ; on échange des idées (Bouchra, Marrakech)
- Elles n'ont plus peur de se montrer comme élèves dans la rue avec le cartable à 14.30h. Même les voisins les voient maintenant comme normal. Les apprenantes incitent à d'autres femmes à venir à l'alpha. Il y a des femmes qui viennent de temps en temps au cercle de Radia même si elles ne sont pas inscrites (Radia, Er-Rachidia)
- Votez oui, mais c'est quoi exactement qu'on vote (Saida, Marrakech).
- On a donné notre vue sur les droits des hommes, et des femmes en particulier, à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme (Zahira, Lakcer)
- Quand il y avait des hommes présents, elles ne parlaient pas ; maintenant, elles parlent (Jamila, Ait Aourit)
- (Jeune femme) Nous nous sommes habituées maintenant à être ensemble. Je vais venir au cercle jusque ma mort (Naima, Midar)
- (Femme âge moyenne) Mon père il m'a dit bravo que tu lis bien le Coran maintenant. Depuis l'enfance qu'il ne m'avait jamais dit une telle chose (Naima, Midar)

Enfants

- Suivi des enfants, changement de comportement avec les enfants et la famille et le plaidoyer – la moitié ont levé la main pour dire que cela a changé dans leurs familles (Aisha, Tétouan)
- Une raconte qu'elle a osé parler directement avec le médecin sur son enfant handicapé (Aisha, Tétouan)
- Un groupe des apprenantes s'est mis d'accord d'aller dans les écoles de leurs enfants se renseigner sur leurs enfants afin d'améliorer leur niveau (Souad, Tétouan)
- Aller à l'école pour se renseigner sur les enfants auprès des professeurs (Bouchra, Tanger)
- Collecter de l'argent pour le mariage des filles d'une d'elles (Bouchra, Tanger)
- Nos enfants nous encouragent et se surprennent (ex. qui a écrit cela ? réponse: ta maman) (Naima, Midar)
- Deux révisent avec les enfants (Malek, Jerada)
- On aide nos enfants (Habiba, Fès)
- Les sujets qui sortent de la classe, on discute avec les enfants (Jamila, Ait Aourit)
- Enregistrement des enfants à l'école (Jamila, Ait Aourit)
- Plus capables avec les enfants (Jamila, Ait Aourit)
- Créer un espace vert pour les enfants et les mères (Zahira, Lakcer)
- Mariage avec des filles ; leur conseiller qu'il faut attendre et ne pas se marier à un âge précoce (Bouchra, Marrakech)
- Un cas de mariage précoce qui voulait divorcer ; discuté dans le cercle (Aisha, Tétouan)

Famille et budget

- Répartition du budget familial – au moins 2 apprenantes (Souad, Tétouan)
- Un calendrier / des factures d'électricité avec la famille, enfants et mari (Hayat, Al-Aioun)
- Thème: rationalisation de l'eau parce que la facture est très élevée. Action : utiliser moins d'eau. On a étudié comment réduire l'utilisation. On va emmener les prochaines factures au cercle pour voir qui a réduit plus le coût (Asmaa, Al-Aioun)
- Thème: gestion du temps (arbre); Action : gérer meilleur le temps dans leurs maisons (Aisha, Tétouan)

Mari / Épouse

- Je suis divorcée, maintenant je peux faire mes choses moi-même (apprenante d'Asmaa, Al-Aioun)
- Avant, c'était... Je dois faire ça et ça... Maintenant c'est venir à apprendre d'abord et après d'autres choses (Naima, Midar)
- Un mari est venu nous dire vous avez changé ma femme (Naima, Midar)

- Un mari avait envie de taquiner sa femme mais elle a gardé son sang froid et a dit aux enfants allons faire les devoirs (Naima, Midar).
- (Femme âge moyen) Maintenant je travaille à côté de mon mari dans le marché et quand il s'en va je m'en occupe (Naima, Midar)
- Avant, les apprenantes n'étaient pas ponctuelles car des fois il leur fallait attendre à la maison pour accueillir le mari quand il rentre du travail (tradition ici). Avec le temps, elles ont cessé de faire ceci pour venir à la classe à temps. Les maris ont fini par comprendre (Radia, Er-Rachidia).
- Exposé sur le Code de la famille (Zahira, Lakcer)
- Aider la femme à faire la prière (Malek, Jerada)
- Encourager les femmes à aller faire les cours alpha – même pour un d'eux sa femme a avancé plus dans l'alpha que lui (Malek, Jerada)

Local plaidoyer

Appui / Auto-organisation

- Une membre d'un groupe n'a pas pu payer le loyer du mois ; tout le monde a mis un peu pour l'aider (Bouchra, Marrakech)
- Solidarité pour la cotisation (scolaire?) d'une fille orpheline (Bouchra Marrakech)
- Visite d'un centre de personnes âgées (Aisha, Tétouan)
- Centre d'anciens à partir du thème solidarité > action, leur payer un diner (Bouchra, Marrakech)
- Une formation pour les délinquants (Asmaa, Al-Aioun)
- Donner des vêtements à l'association pour les plus pauvres (Naima, Midar)
- Planter des arbres dans la rue (Jamila, Ait Aourit)
- L'organisation d'Opal-hosting (?) Sida maladie (Fouzia, Fès)
- L'organisation d'une soirée culturelle sur le Code de la famille (Fouzia, Fès)

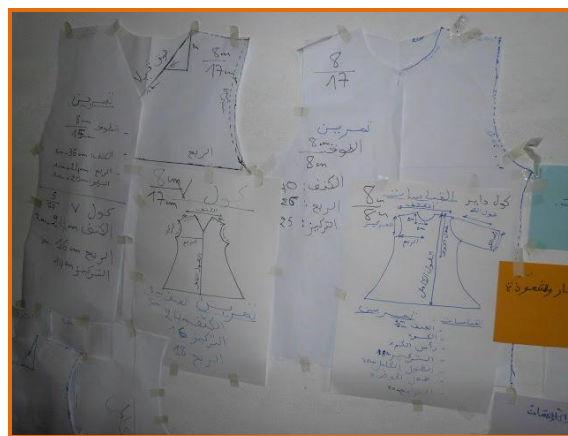
Droits

- Plaidoyer pour avoir un **centre sportif** (Aisha, Tétouan)
- Lettres aux autorités pour finir les **grèves des professeurs** (Aisha, Tétouan)
- Carte d'infrastructures (2012) > on a parlé d'une **pâtisserie qui pollue** le quartier (fumée, dégâts de la cheminée) > action d'écrire une pétition ; après 5 mois elles écrivent la 2^{ème} lettre; encore 4 ou 5 rappels de lettres. Finalement la pâtisserie a fermé et l'endroit est devenu un supermarché (Aisha, Tétouan)
- La **pluie crée des flaques** dans les trous des rues. Cela n'était pas bon pour le transport à l'école. Elles ont mobilisé les autorités. Elles ont fait un setting devant la commune. Cela est passé à la télé et le problème a été résolu (Souad, Tétouan)

- Thème pollution, objectif de chercher les causes à la commune; idée d'action de demander à la commune avec une pétition de prendre en charge **les poubelles** (Souad, Tétouan)
- Un espace pour que l'association puisse se réunir ; la facilitatrice et quelques participants + Pétition pour réhabiliter le **centre de développement** (Souad, Tétouan).
- Le **générateur électrique** n'est pas suffisant. On a listé la population intéressée pour demander un générateur qui couvre la coopérative et la communauté (Malek, Jerada)
- (Facilitateur) on veut faire voir aux membres du cercle que ce n'est pas que la commune qui a des responsabilités. Il y a aussi les autorités locales. On a demandé d'avoir un marché plus près mais pour l'instant rien (Malek, Jerada)
- Visite au **centre social d'anciens**. Des conditions inhumaines. Les membres du cercle ont fait une séance d'évaluation sur l'action. Elles ont contacté les bailleurs de fonds et saisi la presse. Lettre au gouvernement. C'est le thème qu'elles ont aimé le plus parce que c'est celui qui les a touchées et elles sont parties tristes (Fouzia, Fès).
- Problème de **distance de la ligne de bus urbain**. Quand elles ont analysé (outil 'la route'), les apprenantes ne savaient même pas que cette route de bus existait. Le cercle a écrit au représentant local et le problème s'est résolu (Fouzia, Fès)
- Plaidoyer pour les **terres communales ethniques** pour que les femmes puissent être intégrées (Radia, Er-Rachidia)
- Collier de **50 proverbes** de la région pour lutter contre la corruption (Radia, Er-Rachidia)
- On **gaspille beaucoup d'eau** ; avec l'outil 'le lac', on a planifié > (1) une façon raisonnable d'utiliser l'eau; (2) pas d'eau en été; pétition à la commune (Jamila, Ait Aourit)



**Application alpha à la pâtisserie (recettes),
MARRAKECH, facilitatrice Saida**



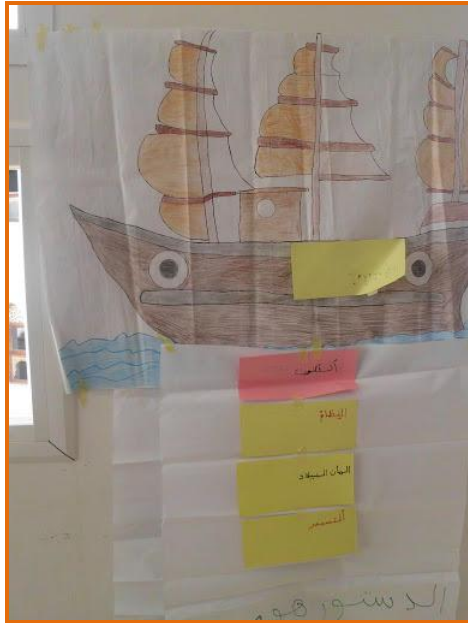
**Application alpha à la couture,
ER-RACHIDIA, facilitatrice Radia**

Local économique

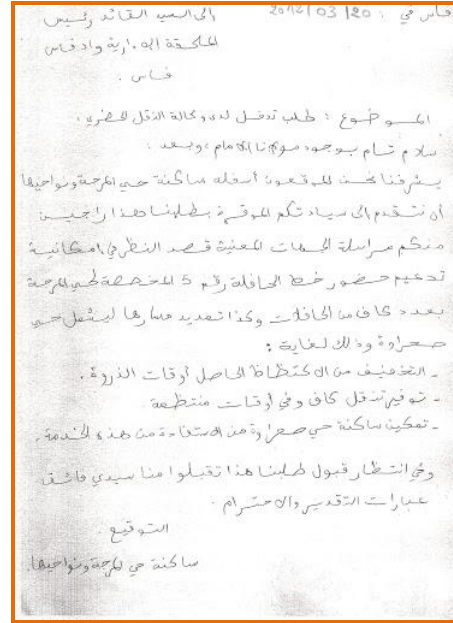
- Atelier de préparation de **gâteaux**; projet de pâtisseries et tartes; idée en 2009 jusqu'en 2012; lire et écrire pour la gestion du projet coopératif; on a reçu 6000 dirham de *dvv international*; outil du poisson utilisé pour les inputs/outputs du projet. Les membres du cercle écrivaient les factures et le calcul (Aisha, Tétouan)
- Un projet de fabrication de **couscous** local (Aisha, Tétouan)
- Du diagnostic, on a priorisé une AGR de **pain et couture** (Asmaa, Al-Aioun)
- Idée de coopérative **pâtisserie** / coopérative d'huile d'**argan** (Saida, Marrakech)
- On a traité le sujet des herbes locales dans la classe (exposé d'une vendeuse. De cela, l'idée de faire une coopérative de plantes médicinales est sortie (Jamila, Ait Aourit)
- Une visite au siège de la coopérative laitière (Radia, Er-Rachidia)
- Création d'une coopérative de femmes (Radia, Er-Rachidia)
- Proposition d'un atelier de cuisine (Zahira, el Ksar Kebir)

Régional / National

- La facilitatrice a été invitée à une rencontre régionale pour le développement au siège de la commune. Elle a invité les apprenantes à aller aussi. Les apprenantes avaient des doutes quant au fait que les autorités les laisseraient passer. La facilitatrice déclara que si on ne les laissait pas entrer, elle n'entrerait pas non plus. Finalement toutes ont passé. Une des apprenantes a demandé à avoir un **collège d'étude secondaire** dans le quartier où le cercle se situe. Tout le monde était surpris de voir parler une illettrée avec confiance. La TV était là. La proposition a été prise dans le budget de la commune de décembre 2012 (Souad, Tétouan)
- La vie est devenue chère à cause de la **crise économique**; tout particulièrement cette année avec les vacances, le ramadan et la rentrée scolaire tous ensemble. L'éducation des enfants a un coût supplémentaire. Les membres du cercle ont écrit au chef du gouvernement. Elles ne veulent pas de légumes chers (Aisha, Tétouan)
- On a utilisé l'outil du **bateau** pour signifier le changement et la constitution. Le capitaine du bateau est le gouvernement. Le bateau est la constitution qui va transporter le pays. Pour cela il y a plusieurs mouvements, gauche, droite, droits de femmes... donc on a écrit des recommandations pour le processus de préparation de la constitution. [Voir dessin. En rose : « La loi » / Trois cartons en jaune : « Organisation, sécurité du pays, gestion » / Carton jaune en haut : « La pétition » (Aisha, Tétouan)
- On a la conviction que la **constitution** est un changement (Saida, Marrakech)
- Proposition au ministère d'éducation national d'assistance sociale (?) (Bouchra, Marrakech)



**Recommandations à la Constitution,
TÉTOUAN, facilitatrice Aisha**



**Pétition d'amplication de la ligne de bus,
Fès, facilitatrice Fouzia**

Personnes ressources

SANTÉ

- **Docteur** pour parler du manger équilibré / cancer (Bouchra Tanger)
- **Médecin** au sujet du sida / cancer (Naima, Midar)
- **Expert en secourisme** du croissant rouge, lors du thème des accidents à la maison (Fouzia, Fez)

DROITS

- **Experte** en droits des veuves (Bouchra Tanger)
- **Experte** qui travaille sur la mise en place d'un article dans le code du travail pour les conditions de travail des bonnes (pas de retraite ou couverture sociale) (Bouchra Tanger)
- Pour le code de la famille, une **avocate** est venue en parler (Jamila, Ait Aourit)
- **Assistante sociale** sur le code de famille et appui avec la violence à la maison (Fouzia, Fès)
- **Docteur** pour parler du soutien pour les femmes battues (Habiba, Fès)
- **Professeur avocat** pour parler du code de la famille (cela est sorti à partir d'un projet de mariage) (Habiba, Fez)

RELIGION

- **Educatrice islamique** (Naima, Midar)
- **Assistant religieux** - Radia commente qu'en arrivant au cercle, il était distant mais après avoir vu comment le cercle travaille, il était plus à l'aise et convivial (Radia, Er-Rachidia)

INITIALES

- Être professeur (Aisha, Tétouan)
- Aider les enfants (Bouchra Tanger)
- Lire et écrire; améliorer l'alpha (Naima, Midar)
- Lire le Coran (Aisha, Tétouan; Bouchra Tanger; Naima, Midar)
- Utiliser le téléphone portable (Naima, Midar)

AVENIR ECONOMIQUE

- On a besoin d'une formation en commercialisation et vente très précise divisée en deux, couture et calcul (Aisha)
- Travailler dans une usine (grand projet à la commune en train de s'ouvrir) (Souad, Tétouan)
- Un centre de couture (Souad, Tétouan)
- Echange de couture et cuisine (Naima, Midar)
- Développer notre situation socio-économique (Naima, Midar)
- (Jeune femme) Créer mon propre business de couture (Naima, Midar)
- Une coopérative de pain, mais encore à développer (Fouzia, Fès)
- Former une coopérative pour être indépendantes, mais pas facile (souhait de la facilitatrice Bouchra, Tanger)

AVENIR AUTRES

- Apprendre le français (Aisha, Tétouan)
- Création d'une association qui traitera le problème de la marginalisation (Souad, Tétouan)

Thèmes des cercles 2011-12

	GENRE et DROITS DES FEMMES	SANTÉ et ENVIRONNEMENT	ÉDUCATION et SOCIAL	TRAVAIL (dans et hors la maison)	POLITIQUE et LOI	RÉLIGION et ÉTIQUE
Aicha Tétouan	<ul style="list-style-type: none"> • Violence sexuelle • La polygamie • Le cas d'Amina Fideli (violence, suicide) • Relation sexuelle entre homme et femme • Rôle des femmes dans la vie politique 	<ul style="list-style-type: none"> • Intoxication de la nourriture • Maladies sexuellement transmissibles / Le sida (préférée facilitatrice) 	<ul style="list-style-type: none"> • Droits des enfants • La communication dans la famille • L'éducation (préférée facilitatrice) • La drogue • Impact de l'apprentissage sur la vie des personnes 	<ul style="list-style-type: none"> • Apprentissage en langue française • L'informatique 	<ul style="list-style-type: none"> • Elections • Corruption - ouvrir le cartable et voir les mensonges (préférée facilitatrice) • Rôle des femmes dans la vie politique (voir genre) 	
Souad Tétouan	<ul style="list-style-type: none"> • Code de la famille • Le mariage précoce • Le divorce • Violence et droits de la femme • La journée nationale de la femme 	<ul style="list-style-type: none"> • Maladies sexuellement transmissibles / SIDA • La pollution • Utilité et bonne gestion de l'eau • La propreté • La vaccination • La santé de la femme pendant la grossesse / allaitement 	<ul style="list-style-type: none"> • La notion de marginalisation • Le chômage • Le droit de la bonne vie • Les enfants de rue • L'école • Les causes de déperdition scolaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Le commerce • Travail de maison de la femme à la région • Le travail de la femme rurale 	<ul style="list-style-type: none"> • Les élections • La démocratie • Les infrastructures à la région 	<ul style="list-style-type: none"> • L'Islam • Obéissance au père
Bouchra Tanger	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la confiance en soi • Après la mort du mari, quoi faire? (préférée cercle) 	<ul style="list-style-type: none"> • Sida (préférée cercle) • Manger équilibré (préférée cercle) 	<ul style="list-style-type: none"> • La sorcellerie • Enfants de la rue orphelins (préférée cercle) • Les fêtes dans la rue 	<ul style="list-style-type: none"> • Travailler en collaboration • La situation des bonnes 		<ul style="list-style-type: none"> • Visiter les sanctuaires • Islam (préférée cercle) • Le prophète Jésus et la nouvelle année 2013
Warda Tanger	<ul style="list-style-type: none"> • Les droits • Le code de la famille • La bonne école, en particulier des filles • L'infidélité conjugale 	<ul style="list-style-type: none"> • La santé reproductive 	<ul style="list-style-type: none"> • Des questions sociales • Protection des enfants 	<ul style="list-style-type: none"> • Le ménage 	<ul style="list-style-type: none"> • Les documents administratifs 	<ul style="list-style-type: none"> • Des thèmes religieux • Les histoires des prophètes
Asmaa Al-Aioun	<ul style="list-style-type: none"> • Droits des femmes 	<ul style="list-style-type: none"> • Symptômes du cancer • La santé • La maladie d'œil • La pollution • L'hygiène 	<ul style="list-style-type: none"> • Droits d'enfants • Droits des handicapés • Droits des animaux 		<ul style="list-style-type: none"> • L'accès aux infrastructures locales 	

		<ul style="list-style-type: none"> Le secourisme 				
Hayat Al-Aioun	<ul style="list-style-type: none"> Le mariage traditionnel à Al-Aioun L'importance de l'apprentissage pour les femmes La violence dans la famille Le manque d'éducation des filles en milieu rural La famille Le rôle de la femme dans la société La polygamie Le divorce (préférée cercle) La durée des fiancés 	<ul style="list-style-type: none"> Alimentation équilibrée pour les diabétiques Les dangers du fumé pour les adolescents La détection précoce du cancer du sein La pollution d'environnement 	<ul style="list-style-type: none"> Les droits des voisins Les accidents dans la province de l'Est Les quatre directions (?) Les fêtes nationales Les enfants qui travaillent au lieu d'aller à l'école (y compris les filles) (préférée par le group) 	<ul style="list-style-type: none"> Les étapes de la préparation du projet Le tourisme dans la province de l'Est Le centre d'insertion professionnelle Calendrier de factures (préférée par le group) Les travaux quotidiens des femmes 	<ul style="list-style-type: none"> La corruption L'impact de la société contre la corruption La carte d'identité électronique Les élections Les pouvoirs et les devoirs (?) Célébration nationale de la marche verte 	<ul style="list-style-type: none"> Les piliers de l'Islam Les mensonges
Yamina Berkan	<ul style="list-style-type: none"> Le partage des responsabilités dans la prise de décision (?) Le partage des responsabilités dans la gestion de la chambre 	<ul style="list-style-type: none"> Les causes des intoxications Comment prévenir les intoxications alimentaires Nettoyage de l'école 	<ul style="list-style-type: none"> Identifier les types de sorcellerie Utilisez bases simples en échange (?) 	<ul style="list-style-type: none"> Travail participatif pour construire projets générateurs de revenus Méthodes de nettoyage de la maison 		<ul style="list-style-type: none"> Hôte et prédicateur
Naima Midar	<ul style="list-style-type: none"> Education des femmes et le développement La situation économique des divorcées dans le Rif 	<ul style="list-style-type: none"> Les dangers de l'accouchement La santé de la femme enceinte et son enfant La santé et l'habitat Les maladies chroniques 	<ul style="list-style-type: none"> Comment améliorer la situation de vie Le développement humain Protection de la famille Solidarité (nommée par facilitatrice) Travailler ensemble (nommée par facilitatrice) 	<ul style="list-style-type: none"> Travail et être autonome La solidarité sociale est une force économique Le revenu de la famille Insertions dans le travail communal et le développement Les AGR Le travail social Être membre d'une coopérative Créer une association Élaborer un projet 		<ul style="list-style-type: none"> Les 5 piliers de la prière (nommée par facilitatrice)

				<ul style="list-style-type: none"> professionnel Habitudes de consommation sans production 		
Malek Jerada	<ul style="list-style-type: none"> L'ignorance sur les droits de l'homme 	<ul style="list-style-type: none"> Façon d'utiliser les médicaments Les maladies transmissibles Les dépenses médicales L'utilisation de l'alcool 	<ul style="list-style-type: none"> L'utilité du sport 	<ul style="list-style-type: none"> Utilisation des engrais Elevage de vaches (préférée facilitateur) Organisation de la collecte de lait avec la carte de la place (préférée facilitateur) Accidents routières (préférée facilitateur) 	<ul style="list-style-type: none"> Les papiers administratifs 	
Fouzia Fès	<ul style="list-style-type: none"> Droits humains Droit des femmes Droits des hommes Code de famille Ramed – Carte d'aide sanitaire (voir santé) 	<ul style="list-style-type: none"> Secourisme Cancer Ramed – Carte d'aide sanitaire 	<ul style="list-style-type: none"> Droits des enfants Liberté générale La déperdition scolaire 		<ul style="list-style-type: none"> Contenu islamique sur la propriété 	
Habiba Fès		<ul style="list-style-type: none"> La vaccination La pollution 	<ul style="list-style-type: none"> Lien de parenté avec l'école Les associations (voir travail) Comment respecter les voisins Education des enfants 	<ul style="list-style-type: none"> Les associations 	<ul style="list-style-type: none"> Les élections corruption 	<ul style="list-style-type: none"> La patience La mercy (clemence?) La pureté Les 5 piliers de l'Islam
Saida Marrakech	<ul style="list-style-type: none"> Droits des hommes Modifications connues du code de la famille 	<ul style="list-style-type: none"> Environnement 	<ul style="list-style-type: none"> La solidarité sociale 		<ul style="list-style-type: none"> Modifications dans la Constitution Les élections 	

					• Services fournis par l'administration	
Bouchra Marrakech	<ul style="list-style-type: none"> Le code de la famille Le divorce Les droits des femmes Le mariage précoce La légalité du mariage La scolarisation de la fille 	<ul style="list-style-type: none"> La santé maternelle La santé des enfants Les maladies sexuellement transmissibles 	<ul style="list-style-type: none"> Les droits du mari Les droits des enfants Éducation des enfants Éducation des adultes La déperdition scolaire 			<ul style="list-style-type: none"> Historique du prophète Mohammed (préfééré par le group) Le bon mariage (préfééré par le group)
Aziza Marrakech			<ul style="list-style-type: none"> Les transactions sociales (?) L'éducation 	<ul style="list-style-type: none"> L'économique 		<ul style="list-style-type: none"> Transactions religieuses de développement personnel Les adorations Les bénédictions
Jamila Ait Aourit	<ul style="list-style-type: none"> Famille Code de la famille Le mariage Le divorce Droits des femmes Droits des hommes 	<ul style="list-style-type: none"> Sida Médicaments naturels à base de plantes Environnement Rationaliser l'utilisation de l'eau 	<ul style="list-style-type: none"> Adolescence Droits du voisin L'analphabétisme Abandon Éducation 	<ul style="list-style-type: none"> Calendrier journalier de la femme 		<ul style="list-style-type: none"> La biographie du Prophète La date de la naissance du Prophète (PSL) Les transactions religieuses
Radia Er-Rachidia (cercle pas visité, mais entretien avec la facilitatrice à Rabat)	<ul style="list-style-type: none"> Coopération avec le mari Violence L'histoire des femmes Les droits parentaux L'adultère/trahison Les problèmes familiaux La construction de la personnalité (auto-estime) 	<ul style="list-style-type: none"> Obésité Les maladies infectieuses Contre la désertification 	<ul style="list-style-type: none"> La science et l'ignorance Élever les enfants Les visites familiales (et l'union sociale) 	<ul style="list-style-type: none"> Banques Épargnes La coopérative Moyens d'existence 	<ul style="list-style-type: none"> Les partis politiques Corruption 	<ul style="list-style-type: none"> La suspicion et jalousie Traditions et coutumes La cupidité Comportements positifs et négatifs Les proverbes La prière

*Le cadre n'est pas complet est il est partagé seulement pour avoir un aperçu des thèmes REFLECT au Maroc. On a utilisé les **visites** et quelques **lectures des rapports** de suivi 2011-12 pour le remplir. On a visité et entretenu 12 cercles / facilitatrices. On a vu plusieurs séances: Souad (divorce), Bouchra Tanger (protection des enfants), Asmaa (l'accès aux infrastructures locales), Hayat (la corruption), Naima (éducation des femmes), Habiba (cinq piliers de l'Islam), Fouzia (déperdition scolaire), Saida (code de famille), Bouchra Marrakech (éducation des enfants), Jamila (calendrier journalier de la femme). Merci de la part des consultants à Noura Talebi pour son travail de recherche et traduction de rapports.